



### LE HAND S'ENTRAÎNE À ROBERT-BARRAN

Grâce à la solidarité du club de rugby, les entraînements reprennent en extérieur. Pour la plus grande joie des jeunes Montreuillois.

■ P. 26



### LE CÉSAR DU COURT MÉTRAGE EST À MONTREUIL

La productrice Margaux Lorier a élu domicile dans notre ville depuis 4 ans.

■ P. 2

## VACCINS. 1 000 DOSES PAR SEMAINE AU CENTRE DE L'HÔTEL DE VILLE

La campagne de vaccination bat son plein. Dans le centre déployé à l'hôtel de ville, les soignants libéraux et municipaux unissent leurs forces pour répondre aux demandes. ■ P. 10



[www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)

# Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

## UN AN DE COVID... 11 MONTREUILLOIS IMAGINENT LE MONDE DE DEMAIN

Face à une crise sanitaire qui s'inscrit dans le temps et fracture notre société, des Montreuillois prennent la parole. Médecin, étudiant, caissier, responsables associatifs, avocat, journaliste... Ils nous racontent leurs espoirs pour demain. ■ P. 6



### ELLE REND SERVICE À L'ESPACE 40



Aminata Diawara réalise ses missions de service civique au sein du centre social... qu'elle fréquente depuis son enfance. ■ P. 19

### LES 150 ANS DE LA COMMUNE



Le 18 mars 1871, Paris se révolte notamment contre la misère sociale. En rupture avec le pouvoir en place, un nouveau régime politique naît, qui se maintiendra 72 jours. Des Montreuillois en étaient. Récit. ■ P. 28

À L'HONNEUR

**Margaux Lorier :**  
**« Les Césars, mon rêve**  
**depuis que j'ai dix ans »**



Et le César du meilleur court métrage est attribué à... *Qu'importe si les bêtes meurent.* » Le 12 mars, quand, avec la réalisatrice du film Sofia Alaoui, la productrice de 32 ans Margaux Lorier a reçu le prix, elle a cité les trois lieux les plus importants pour elle : « Le Maroc, parce que c'est un endroit qui compte et qu'on y a tourné. Bayonne, d'où je viens. Et Montreuil, où je vis et que j'adore car on peut y inventer une autre façon de vivre. » Sorti en 2019, le film a déjà été primé au festival Sundance 2020. Margaux Lorier annonce qu'il fera l'objet d'une adaptation en version long métrage en 2022 et se met maintenant à rêver de Cannes...

Photographie Véronique Guillien

**Sur le carnet des sapeurs-pompiers de Montreuil**

Ils sont 97 soldats du feu et effectuent en moyenne 8 000 interventions par an dans notre ville. En voici quelques exemples tirés de la quinzaine écoulée.

**9 mars:** un pic de quarante interventions a été atteint avec un panel complet des motifs.

**6 et 7 mars:** un détachement de six sapeurs-pompiers de la 24<sup>e</sup> compagnie a prêté main-forte dans l'organisation et l'animation du centre de vaccination de l'école de la légion d'honneur, à Saint-Denis (plus de 800 personnes y ont bénéficié des vaccins contre le Covid-19). En parallèle, leurs camarades ont réalisé la trentaine d'interventions quotidiennes.

**27 février:** 26 interventions ont rythmé la vie la journée de la caserne.

**22 février:** 20 interventions ont animé la caserne. En fin de soirée, les habitants du quartier La Noue ont alerté les sapeurs-pompiers qu'un important incendie venait de se déclarer dans un parking couvert. Dès l'appel, et grâce à la précision des renseignements recueillis, 24 sapeurs-pompiers ont été dépêchés à bord de sept engins de lutte contre l'incendie. Malgré les conditions éprouvantes, l'extinction des véhicules embrasés au sous-sol a été réalisée en moins d'une heure et la totalité des bâtiments d'habitation en superstructure a été préservée.

Informations et actualités de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris sur le site: [pompiersparis.fr](http://pompiersparis.fr) ou twitter: [Pompiers Paris](https://twitter.com/PompiersParis) et sur Facebook: [Pompiers de Paris](https://www.facebook.com/PompiersdeParis).

**Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 1<sup>er</sup> et le 2 avril dans votre boîte aux lettres.**

*Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.*



BENJAMIN AUFFRET

**Tête en piqué vers les JO 2024**

Le plongeur montreuillois Gary Hunt s'est offert une belle 2<sup>e</sup> place aux championnats de France de plongeon, le 12 mars, au stade nautique Maurice-Thorez. De quoi nourrir son rêve de JO 2024. (Lire p. 26.)

**Lisa Azuelos tourne à Montreuil!**

Lisa Azuelos est réalisatrice (Lo!). Guillaume Schiffman, montreuillois, est chef opérateur (Oscar pour *The Artist* en 2012). Ils tournent à Montreuil *La Chambre des merveilles*.



VERONIQUE GUILLIEN



VERONIQUE GUILLIEN

**Professeur non remplacé : les parents de Jean-Moulin mobilisés**

Des parents d'élèves ont bloqué les services administratifs du collège Jean-Moulin, mardi 16 et mercredi 17 mars. Les raisons de leur colère ? Le non-remplacement d'un professeur de maths depuis un mois, et l'absence d'assistante sociale depuis le début de l'année. Ils ont prévu de poursuivre leur action en attendant la réponse du rectorat.



GILLES DELBOS

**Le commissaire Millot quitte Montreuil**

Gabriel Millot, commissaire central, a fait ses adieux à Montreuil, jeudi 11 mars, en présence du maire, Patrice Bessac, et de son adjointe à la tranquillité publique, Loline Bertin. En poste depuis 2015, il s'est félicité des actions de prévention menées avec la Ville.



GILLES DELBOS

**Un marché paysan dédié aux paysannes**

Dites-le avec des fleurs qui n'ont pas pris l'avion ! Comme celles de l'entreprise montreuilloise L'Oiseau jardinier. Sa créatrice, Loyce Hébert, était présente au marché paysan des 5 et 6 mars, aux côtés d'une dizaine de productrices et agricultrices. Cette édition spéciale était dédiée aux droits des paysannes.



VERONIQUE GUILLIEN

CULTURE EN LUTTE

Ils occupent le Nouveau Théâtre de Montreuil

Une quinzaine d'étudiants en théâtre occupent le NTDM depuis mardi 16 mars. La plupart d'entre eux viennent de l'école Auvray-Nauroy, à Saint-Denis, avec laquelle le théâtre de Montreuil a déjà travaillé. Ils revendiquent notamment la réouverture des lieux culturels, comme les milliers de manifestants qui occupent actuellement une « cinquantaine de théâtres dans toute la France ». À Montreuil, une « ville artistique et engagée », dit l'une d'eux, ils prévoient des actions « visibles » pour exprimer la « nécessité du théâtre et des espaces de parole ». Leur « première » a eu lieu le lendemain de leur arrivée, à l'occasion de la grande manifestation des acteurs montreuillois de la culture.

LE MOT DU MAIRE

Depuis un an, Montreuil fait face...

Il y a tout juste un an, le 17 mars à midi, nos rues se vidaient de leurs passants, la plupart des magasins fermaient leurs portes. La veille, le président de la République avait décrété un confinement total du pays. Du jour au lendemain, nous nous sommes trouvés face à une situation aussi inédite qu'exceptionnelle : plus de déplacements ou presque, moins de bus, moins de métros, des écoles fermées, la vie économique arrêtée. Sans y être préparée, ce mardi-là, à midi, notre équipe municipale a dû régler un problème aussi simple à poser que difficile à résoudre : comment permettre aux Montreuillois de faire face et de surmonter cette situation ?

**L'annonce présidentielle limitait le confinement à 15 jours, il durera près de deux mois.** Les injonctions contradictoires qui s'étaient succédé depuis février avaient provoqué un profond malaise au sein de la population, la question des masques en étant l'expression la plus spectaculaire. Pour sa part, l'équipe municipale avait vite compris que nous devrions d'abord compter sur nos propres forces et initiatives.

**Dès la mi-février 2020, avant même le confinement, nous avons décidé, de notre propre chef, de mettre nos services en alerte.** Par le biais du *Montreuillois* et de *Montreuil.fr*, nous informions les habitants des symptômes de la pandémie, des mesures de sauvegarde à prendre, des dispositions mises en place par nos services de santé ou l'hôpital André-Grégoire. Après moult contorsions révélant son impréparation, le gouvernement a déclaré nécessaire le port des masques. Nous avons alors déclenché une vaste opération pour répondre à la demande. Des couturières municipales se sont mises à produire



SYLVAIN CAMBON

Le maire sur le chantier du prolongement de la ligne 11 du métro.

des masques, nous sommes allés à l'étranger en acheter. Ces efforts ont été admirablement renforcés par un mouvement inédit individuel ou associatif qui a vu des centaines de Montreuillois se mettre à coudre pour produire les masques qui faisaient défaut jusque dans les hôpitaux.

**Dès le premier épisode de la crise sanitaire, la solidarité montreuilloise a joué à plein.** Pour sa part, la municipalité a mobilisé ses énergies pour briser l'isolement qui menaçait nos anciens, et permis à des milliers de familles en grande difficulté d'accéder à des chèques alimentaires quand les frigos étaient dramatiquement vides. Là encore, les associations caritatives de la ville ont été formidables de dévouement. Chaque famille a eu accès gratuitement à des masques. Grâce au personnel communal, les écoles ont pu accueillir les enfants des soignants et des « premiers de corvée » : personnels d'entretien, des banques, de la poste, des transports...

sans lesquels, nous l'avons dit et écrit, la vie eût été insupportable.

**Depuis mars 2020, la pandémie s'est installée, rendant toutes les choses de la vie difficiles, compliquées.** Mais ensemble, nous continuons à faire face sans pour autant négliger l'avenir. Les travaux de la ligne 11 du métro et du tram T1 se poursuivent. Dès avril prochain, nous ouvrons un grand chantier pour la démocratie alimentaire à Montreuil afin que chacun puisse manger sain et manger bien. Plus de 1 000 logements HLM supplémentaires vont être rénovés, ce qui facilitera la vie de leurs locataires et jouera en faveur de l'environnement. À quoi il faut ajouter la création de logements passerelles pour les femmes victimes de violences ; l'accès gratuit à un check-up santé à 18 ans ; le recrutement d'Atsem (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles) pour soutenir nos jeunes scolaires des classes de moyenne section du réseau d'éducation prioritaire, etc.

**Chacun a pu prendre la mesure du bouclier social qu'a été la commune.** Cela tient au fait qu'à Montreuil, la municipalité est depuis longtemps conduite par des femmes et des hommes attachés concrètement aux valeurs de justice sociale et au bien-vivre ensemble. Ces valeurs, nous les partageons avec celles et ceux qui dirigent les affaires du département, comme en témoignent nos coordinations, notamment dans le cadre de la campagne pour la vaccination contre le Covid-19 et l'ouverture d'un deuxième centre dans notre ville.

**Ensemble, nous avons évité une catastrophe humanitaire menaçante,** mais les problèmes n'en finissent pas de s'accumuler : le chômage augmente, les revenus stagnent, frappant un grand nombre de nos habitants, notamment le monde artistique montreuillois, si riche et si important. Les élèves et surtout les étudiants sont eux aussi à la peine.

**La solidarité qui nous unit va à nouveau être mise à l'épreuve.** Ensemble, nous saurons y répondre comme nous l'avons fait le 17 mars 2020. ■

Patrice Bessac, votre maire.

@PatriceBessac  
Patrice Bessac

Mairie de Montreuil  
Hôtel de ville  
Place Jean-Jaurès  
93105 Montreuil Cedex  
Standard : tél. 01 48 70 60 00  
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : GILLES DELBOS, VERONIQUE GUILLIEN, HUGO LEBRUN, JEAN-LUC TABUTEAU, COLL. MUSÉE DE L'HISTOIRE VIVANTE.

## LOGEMENT. Montreuil crée un nouvel outil pour agir contre l'inflation des prix de l'immobilier

La municipalité vient de lancer une première consultation auprès de quatre opérateurs agréés par un organisme de foncier solidaire. Objectif : poursuivre la lutte contre l'inflation des prix de l'immobilier et faciliter l'accession sociale à la propriété.

Depuis 2015, avec sa Charte de la construction durable, la Ville intervient auprès des opérateurs immobiliers pour contenir l'augmentation des prix des logements neufs. Pour lutter encore plus intensément contre cette inflation immobilière, notamment dans le secteur Branly – Boissière (qui accueillera une sortie de la station La Dhuis suite au prolongement de la ligne 11 du métro), la municipalité, l'Établissement public territorial Est Ensemble, l'Établissement public foncier d'Île-de-France, propriétaire foncier, et la Coopérative fon-



Quartier Bas-Montreuil, aux abords de la rue de Paris.

cière francilienne, un organisme de foncier solidaire (OFS), ont lancé début mars une opération immobilière innovante. Elle vise à dissocier la propriété foncière de celle du bâti. La Ville espère ainsi maintenir sur son territoire une offre d'habitation 30 % inférieure au prix du marché. Cette consultation s'adresse à quatre bailleurs agréés par Coopérative foncière francilienne. Ils devront s'associer à un opérateur compétent dans

l'offre d'activité économique, en vue de céder une emprise foncière de 2757 m<sup>2</sup> destinée à accueillir un programme, ouvert aux habitants du quartier, de 35 à 40 logements et un minimum de 500 m<sup>2</sup> d'activités ayant un « intérêt collectif ».

### CONTRÔLE DES PRIX

L'opération respectera la démarche Bâtiment durable francilien et l'histoire des lieux en maintenant la mémoire patri-

moniale des parcelles horticoles. Pour Stéphan Beltran, conseiller municipal délégué au logement, « le recours à des OFS avec le dispositif de bail réel solidaire (BRS) favorise le parcours résidentiel des ménages aux revenus modestes en leur offrant une possibilité d'accès à la propriété. Ce dispositif garantit que les logements construits resteront abordables après revente. » Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire en charge de l'urbanisme, estime, lui, que « ce dispositif renforce l'action de la municipalité en matière de lutte contre la spéculation foncière. Depuis 2015, avec la Charte de la construction durable, nous arrivons à contrôler les prix de vente des opérations immobilières neuves, tout en favorisant des projets d'urbanisme de qualité, écologiques, sociaux et partagés par tous. Le dispositif BRS permet de contenir la plus-value à la revente et de faire perdurer la vocation sociale de ces logements. » ■

### Dialoguez avec le maire de Montreuil



Alors que la crise sanitaire empêche les arpentages et les réunions publiques, le maire de Montreuil, Patrice Bessac, lance une série de trois rendez-vous filmés et retransmis en direct sur Internet. Les Montreuillois pourront lui poser leurs questions. La première date est fixée au 1<sup>er</sup> avril et aura pour thème : « Les futurs grands aménagements ». Toutes les informations utiles à la participation des habitants seront disponibles sur le site Internet de la Ville et dans vos boîtes aux lettres. Plus d'infos sur [montreuil.fr](http://montreuil.fr)

## Exposition contre le racisme et l'antisémitisme

Depuis 2011, l'association Remem'beur met en valeur et transmet les richesses méconnues du patrimoine culturel de l'immigration et de ses populations. Elle installera, en partenariat avec la Ville de Montreuil, son exposition intitulée *Y'a pas bon les clichés* sur la place Jean-Jaurès du 19 mars au 30 avril. « Avec cette exposition, nous avons à cœur de travailler sur les questions liées aux discriminations et à la mémoire collective constituée par les

héritiers de l'immigration », explique Ali Guessoum, président de l'association. Au travers d'œuvres graphiques et de slogans publicitaires détournés, les 25 affiches de l'exposition posent un regard inédit sur notre société et le vivre-ensemble. « Nous sommes passés d'un format de deux semaines à un format 365 jours de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, car il est nécessaire aujourd'hui d'en faire un enjeu important en France. C'est un combat de tous les jours, et avec



cette exposition nous voulons sensibiliser le public sur ces questions », indique Halima Menhoudj, adjointe déléguée à la coopération décentralisée, aux populations migrantes et à la solidarité internationale. ■

### À SAVOIR

L'exposition *Y'a pas bon les clichés* a reçu le soutien de la préfecture et du conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT et de l'Agence nationale de la cohésion des territoires.

## Prix. Montreuil récompensée par le label Ville amie des animaux

Montreuil a obtenu la plus haute distinction du nouveau label de la région Île-de-France : « 3 pattes avec les félicitations ». Le label Ville amie des animaux a récompensé la commune pour les actions qu'elle mène avec les associations et les habitants afin de favoriser la place des animaux de compagnie dans l'espace urbain. Des expérimentations ont été menées sur la présence d'animaux domestiques au contact des enfants

d'une crèche municipale, des poulaillers pédagogiques ont aussi été mis en place dans deux écoles maternelles et l'écopâturage a été utilisé pour l'entretien des espaces verts. Pour Catherine Dehay, adjointe au maire en charge de la nature et de l'animal en ville, « ce label est la reconnaissance d'une stratégie fondée sur la réflexion afin que la dignité animale et la bienveillance envers tous les animaux présents en ville progressent par la connaissance et non la contrainte ». ■



Cet adorable petit labrador deviendra un chien d'aveugle.

### Portes ouvertes à la crèche Bambino

La crèche parentale Bambino organise une matinée portes ouvertes le samedi 27 mars à partir de 10 h, afin de rencontrer les parents, qui pourront visiter les locaux (dans le respect des règles sanitaires). Les inscriptions pour la rentrée de septembre 2021 sont déjà ouvertes. La crèche parentale est une structure associative qui implique un fort engagement bénévole des parents. Plus d'informations sur le site Internet : [rechebambino.fr](http://rechebambino.fr) ; crèche Bambino, 88, avenue du Président-Wilson.

# COVID. Le monde de dema



GILLES DELBOS



GILLES DELBOS



JEAN-LUC TABUTEAU



VERONIQUE GUILLEN

Repas de quartier, bal de la Libération, rentrée scolaire sans masques et Foulée montreuilloise symbolisent les moments de partage que chacun souhaite retrouver.

Dossier préparé par la rédaction

Comment réinventer une manière collective de vivre ensemble ? Un an après le début de la crise sanitaire liée au Covid-19, les fractures de notre société grandissent. Dans le même temps, le désir de voir éclore une autre façon de vivre se fait aussi jour. Comment voir l'avenir ? Nous avons posé la question à onze Montreuillois.

Le 17 mars 2020, la France entrait en confinement pour lutter contre la propagation du Covid-19. Pendant deux mois, dans un élan de résistance et de solidarité, des millions de Français « confinés » ont applaudi depuis leurs fenêtres les soignants de l'hôpital, tous les soirs à 20 h. Qui pouvait imaginer à ce moment que cette mise à l'arrêt de notre société durerait une année ? Aux mois d'enfermement (de mars à mai) a succédé une image de liberté retrouvée aux beaux jours. L'été dernier, restaurants, bars, cinémas, salles de spectacle étaient ouverts. Mais l'automne a mis fin aux espoirs d'une sortie de crise rapide. Le deuxième confinement, l'obligation du port du masque dans les écoles, la fermeture des lieux de convivialité et de culture, sont tombés comme un couperet. Depuis, le temps semble figé et s'écoule au rythme des annonces du gouvernement. La crise s'étire jusqu'à fêter sa première année. Ce passage au cycle long rend à présent plus difficile le soin à apporter aux plaies qui fissurent notre société. Un an après le début de cette crise mondiale, comment réinventer une manière collective de vivre ensemble ? Nous avons posé la question à onze Montreuillois, qui nous ont fait partager leurs désirs de voir éclore une nouvelle façon de vivre. En ce premier anniversaire, les questionnements sont nombreux. En Seine-Saint-Denis, à la mi-mars, près de 1 000 patients sont hospitalisés, et la menace d'un troisième confinement plane. Au début du mois, à Montreuil, un deuxième centre de vaccination a ouvert, après celui du CHI André-Grégoire. Malgré l'arrivée d'un vaccin, « il reste très difficile de se projeter », témoigne Andrea Salis, responsable du centre social de La Noue. Et d'ajouter : « Nous lançons des projets qui sont annulés au fur et à mesure, on ne

voit pas la fin. » Face à l'impossibilité de construire un avenir, « la détresse des plus jeunes se fait sentir avec force », raconte Omar Somi, responsable du centre social du Grand-Air, au Bel-Air. C'est une détresse multiple : économique, sociale, psychologique, familiale, humaine... Elle touche même les très jeunes, comme le constate Sylvie Romao, psychologue de l'association Solienka, qui intervient dans les « quartiers prioritaires de la ville » : « Nous avons été contactés par un collège de la Boissière confronté à trois tentatives de suicide chez les élèves, nous y organisons des groupes de parole avec les professeurs. » L'association est également fortement sollicitée par des habitants victimes de « phobie, de dépression ou de violences ». « Nous ne pouvons pas répondre à toutes les demandes, nous essayons d'orienter les gens, mais les centres médico-psychologiques et le service psychiatrique de l'hôpital sont également saturés », raconte Sylvie Romao.

Dans le même temps, la crise met à l'épreuve l'une des valeurs

**La crise sanitaire met à l'épreuve l'une des valeurs les plus ancrées à Montreuil : celle de la solidarité**

les plus ancrées à Montreuil : celle de la solidarité. Depuis des mois, dans tous les quartiers, un élan unit les habitants. Des milliers d'entre eux ont participé aux récoltes de dons alimentaires pour les plus fragiles organisées par la Ville et les associations. Cette solidarité se poursuit sous d'autres formes, à l'instar du « marché solidaire » de Récolte urbaine, à la Boissière. Comme l'écrivait Sénèque, philosophe du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère : « Un bonheur que rien n'a entamé succombe à la moindre atteinte ; mais quand on doit se battre contre les difficultés incessantes, on s'aguerrit dans l'épreuve, on résiste à n'importe quels maux, et même si l'on trébuche, on lutte encore à genoux. » ■

# in vu par 11 Montreuillois

## Ces Montreuillois font des propositions

À l'heure d'évoquer l'anniversaire du premier confinement, mis en application le 17 mars 2020, plutôt que de sacrifier au rituel « bilan », il nous a semblé intéressant d'aller au-devant d'un certain nombre de Montreuillois et de leur demander à quoi devrait ou pourrait, selon eux, ressembler le fameux « monde d'après ». Certains ont une vie associative, syndicale ou militante. Médecin, avocat, étudiante, ingénieure horticole, styliste, dirigeant d'un club de sport ou d'un média en ligne... Les uns et les autres nous ont fait part de leurs rêves pour demain.

**« Nous devons essayer de comprendre les jeunes afin de leur venir en aide »**

**« Nous n'obtiendrons rien sans la lutte, sans rapport de forces »**



**Fadimata Traoré.** Présidente de l'association Femmes du Morillon, habitante du quartier depuis une quarantaine d'années

Pour la société de demain, il va falloir maintenir et améliorer le lien social, qui est si important pour nous tous. En tant qu'association, nous devons entreprendre la démarche d'aller à la rencontre de chaque habitant et voir quels sont ses besoins. Le rôle des associations est plus que jamais nécessaire dans la société de demain. Aujourd'hui, nous voyons que les jeunes sont perdus, il y a de la violence. Afin d'y remédier, nous allons devoir nous emparer de la solidarité et essayer de les comprendre afin de leur venir en aide. La valeur du travail doit reprendre sa place au centre de notre société. Il faut essayer pour le futur de voir le travail comme un atout et non comme une corvée. L'idéal est de trouver un métier que l'on aime et dans lequel on s'épanouit, mais si cela n'arrive pas tout de suite, il faut continuer et ne pas s'isoler. J'aimerais voir plus de vie dans notre quartier. Il est important pour le futur de créer des moments de rassemblement qui seront d'autant plus nécessaires après le Covid. Tout seul, on ne change rien, il faut être plusieurs à prendre la parole pour pouvoir avancer. L'esprit collectif est le seul à pouvoir changer quelque chose sur le long terme. Le confinement m'a fait réaliser que notre liberté est une richesse énorme. Il faut encourager les politiques à ne pas oublier les quartiers. Il y a des besoins grandissants auxquels il va falloir répondre sous la forme d'aides financières et d'offres de services. ■



**Nicolas Mazoué.** Assistant de caisse, délégué syndical CGT à Carrefour porte de Montreuil

Pendant le premier confinement, la direction parlait de nous comme de héros. Tous les salariés ont été remerciés avec une prime de 1 000 €. Mais, début octobre, Carrefour nous a proposé une augmentation salariale de... 0,3 % ! Une collègue m'a dit : « On n'est pas des mendiants quand même ! » Dans le même temps, le PDG se félicitait à la télévision d'un bénéfice record : plus de 600 millions d'euros, dont près de 400 pour les actionnaires. C'est une forme de mépris absolu. Nous n'obtiendrons rien sans la lutte, sans rapport de force. Ce ne sera pas facile, car la plupart des salariés, en caisse, en manutention ou dans la sécurité, sont à temps partiel, à moins de 1 000 €, menacés par la précarité. La grande distribution copie les géants d'Internet. Et si rien ne se passe, le « monde d'après » risque d'être pire qu'avant. Il faudrait innover. Avec un souci « réel », et pas seulement marketing, du développement durable. Et en valorisant davantage les salariés. ■

**« L'État devrait aider les médecins de proximité lors de leur installation dans les villes »**



**Laurent Prunier.** Cardiologue libéral, président de l'Amicale des médecins de Montreuil

C'est difficile à décrire, mais durant la pandémie un formidable élan de solidarité regroupant les professionnels de santé a vu le jour : infirmières, médecins de ville, hospitaliers, pharmaciens... tous ont mis leurs efforts en commun pour s'entraider et lutter contre ce virus. Les frontières entre les différents métiers ont éclaté, favorisant la communication et la solidarité. Sur cette base, nous pourrions bâtir une meilleure société. On doit se servir de cette nouvelle collaboration pour fédérer toutes les connaissances utiles et améliorer la prise en charge médicale de la population. La concertation des médecins devrait être renforcée, nous devrions être davantage associés aux décisions de santé dans les instances type agence régionale de santé (ARS). Cela commence timidement, mais il faudrait aller plus loin en intégrant également la médecine de ville dans les conseils de surveillance des hôpitaux. Nous avons vu à travers cette crise l'importance des médecins de proximité. Il faudrait, dans un monde utopique, que l'État nous aide davantage lors de notre installation dans les villes, car nous permettons de lutter contre les déserts médicaux. Si tous les médecins avaient ces clés en main, alors nous serions mieux armés pour faire face aux défis de demain. ■

► Suite de la page 7

## « La production de vaccins devrait tomber dans le domaine public »



**Évelyne Vander-Heym.** Présidente du Comité de défense du centre hospitalier intercommunal André-Grégoire de Montreuil

À l'issue de la crise, je souhaiterais voir émerger une société plus juste, qui puisse permettre aux personnes de se soigner correctement. La production de médicaments ou de vaccins tomberait dans le domaine public pour permettre à plus de personnes d'en bénéficier. L'hôpital aurait retrouvé sa pleine autonomie de service public de proximité, avec un effectif suffisant et mieux payé. Dans ce monde idéal, nous serions en capacité d'anticiper ce type de crise sanitaire, car les processus de décision seraient plutôt dans les mains des citoyens que dans celles de l'État. Un nouveau mode de gestion sociale permettrait aux villes, aux départements, aux régions de mieux répondre aux besoins. Le gouvernement investirait davantage dans des secteurs clés comme la santé, l'éducation, la justice. Il redonnerait de l'espoir et de la joie à une jeunesse qui s'estime pour le moment sacrifiée. Il pourrait lui permettre de se rencontrer à nouveau, de mieux choisir son orientation scolaire ou professionnelle, et surtout de pouvoir manger à sa faim.

Cela fait maintenant un an que nous vivons avec le port du masque. Ce serait bien de pouvoir l'enlever, de pouvoir vivre sans cette appréhension des gestes barrières, de retrouver cette légèreté, de pouvoir simplement vivre ensemble. ■

## « Le retour à la terre tente beaucoup de jeunes »



**Eugénie Saelens.** Salariée et cocréatrice de La Caravane, supermarché coopératif

La Caravane défend une autre vision de la consommation. C'est un supermarché qui privilégie les bons produits, à petit prix. C'est aussi un espace d'échanges, autour de la cuisine et de l'alimentation. Avec des ateliers, enfin, en temps normal. On ne va pas surpasser la grande distribution, tout de suite. Mais de plus en plus de coopératives ouvrent, en Île-de-France. Ces petits pas font avancer les choses. Le retour des petits commerces, dans les quartiers, ce serait une bonne chose. C'est un peu le cas à Montreuil, ces dernières années. Même en circuit court, il y a beaucoup de possibilités. En région parisienne, il y a beaucoup de terres à exploiter autrement. Et le retour à la terre tente beaucoup de jeunes. Acheter au coin de la rue des carottes d'Île-de-France à un bon prix, ce serait sympa. Moins de transport, ce serait aussi plus écologique. Les consommateurs ont aussi leur mot à dire. Sur la qualité, sur le prix. Ici, nous sommes très concurrentiels, grâce à notre organisation essentiellement bénévole. Nous serons bientôt deux salariés. Mais je ne suis pas sûre que les gâteaux industriels soient moins chers qu'un gâteau maison. L'alimentation nous est essentielle, elle invite au partage plutôt qu'au profit. ■

## « Je plaide désormais pour plus de parité et pour développer les sections féminines »

**Jacques Béhar.** Président de l'Élan sportif de Montreuil (ESDM)

Demain, quand nous y verrons plus clair, nous devons tirer profit de cette expérience – durant laquelle nous avons pu tester nos limites, notre résistance psychique et physique – pour retrouver les valeurs de l'éducation populaire si chères à l'ESDM. Dans chacune de nos sections, la première des richesses qui apparaît, ce sont les relations humaines. Des relations humaines qui nous ont tant manqué ces derniers mois. Depuis un an, le temps semble suspendu et les liens avec les adhérents se distendent. Les défis sont nombreux : retrouver la pratique régulière, une certaine hygiène de vie (le confinement a causé quelques dégâts à ce niveau-là) et continuer à fédérer un public issu de

tous les milieux sociaux. La période actuelle nous a ouvert les yeux sur nos lacunes. Je plaide désormais pour plus de parité, pour développer les sections féminines, notamment en tennis de table. J'aimerais aussi que les adhérents viennent, non pas de manière simplement consumériste, mais pour porter nos valeurs, en s'investissant davantage dans le club : proposer leur véhicule lors d'un déplacement, donner un coup de main quand on organise une compétition, etc. L'épisode que l'on est en train de vivre peut donner envie aux gens de s'engager. Gageons que la solidarité à l'œuvre depuis de longs mois puisse perdurer quand la situation se sera apaisée. ■



## « Renouer le lien entre les familles et l'école »

**Laure Arto.** Coprésidente de l'UCL FCPE de Montreuil

Dans un monde idéal post-Covid, il me semble urgent de reconstruire les liens entre les familles et l'école, qui se sont distendus. Il faut renouer le dialogue et les temps d'échange. Des tensions, plus fortes qu'à l'accoutumée, ont émergé ces derniers mois. Nous devons nous revoir, autrement que *via* une webcam ou un groupe WhatsApp, pour recréer ce lien, indispensable à la réussite des élèves, et réparer les incompréhensions et/ou malentendus. Une initiative proposée par Mme Céline Poisson, inspectrice de l'Éducation nationale sur la circonscription Montreuil 2, et que l'Union de coordination locale des Fédérations des conseils des parents d'élèves (UCL FCPE) soutient, va dans ce sens. Elle va permettre, lors d'un café-parents le 12 avril (sous réserve de l'évolution des conditions sanitaires), aux parents



élus et aux directions d'écoles de se rapprocher. L'UCL FCPE va également réinvestir le FIL (Famille institutions en

lien), un groupe de travail initié par la FCPE qui réunit les acteurs partenaires de l'éducation pour renforcer les liens entre les familles et les institutions. Je souhaite également que l'on puisse remédier à la fracture numérique – un nombre conséquent d'élèves ont connu des difficultés pendant le confinement parce qu'ils n'avaient pas d'ordinateur à la maison. Pourquoi ne pas imaginer des partenariats avec des entreprises sous forme de mécénat ? Il faut également continuer à développer des liens avec les acteurs associatifs de la ville pour accompagner ces familles et faire en sorte que le numérique ne soit plus synonyme de fracture sociale. Enfin, je souhaite que l'on puisse permettre aux élèves qui souffrent d'un handicap de retrouver le chemin de l'école grâce au soutien d'un accompagnant des élèves en situation de handicap (AESH). ■

« Peu importe notre âge, notre situation, il faut remettre le soin de soi à l'honneur »



**Talia Djaiz.** Étudiante en première année de droit à Créteil, habitante du Morillon depuis son enfance, participante au concours des Libres Parleurs en 2020

Pour le futur, je rêve d'une société moins individualiste. L'unique façon de changer notre société est de réfléchir en collectif. C'est la seule manière d'avancer et de cesser de reproduire les mêmes erreurs. Les valeurs de solidarité et d'entraide sont indispensables à la société de demain. Elles sont déjà présentes aujourd'hui mais pas assez. La société doit s'en emparer pour créer un esprit collectif qui nous sera à tous bénéfique. Pour ce qui est des étudiants, mon rêve serait que chaque jeune puisse accéder au futur qu'il désire, réussir son projet et arrêter de vivre dans la crainte de ne pas pouvoir réussir. Pour cela, il faudrait selon moi laisser beaucoup plus la parole aux étudiants sur les sujets qui les concernent. Emmanuel Macron a récemment invité à l'Élysée des influenceurs et YouTubeurs afin de s'exprimer sur la crise du Covid. Il serait plus juste de s'adresser directement aux étudiants au lieu de contacter des

personnes qui n'ont pas tous les enjeux en main. La société de demain sera possible lorsqu'on laissera la parole aux personnes en situation précaire. Si on écoute ce que les étudiants en difficulté ont à dire, il devient impossible de ne pas agir. Dans ce but, il faut remettre l'élève au centre de l'éducation afin de l'impliquer et de l'aider à progresser. Il est aussi nécessaire de créer plus de suivi psychologique dans les établissements scolaires. Nous avons vu l'impact de la crise sur la santé mentale, essayons d'améliorer cela. Peu importe notre âge ou notre situation, il faut remettre le soin de soi à l'honneur. Cela veut dire concrètement qu'il faut que nous redécouvrons la valeur du temps, du temps pour ne rien faire ou pour faire quelque chose que nous aimons. Les étudiants n'ont plus assez de temps pour eux entre les cours en ligne, les devoirs et le stress du Covid. Il est nécessaire de prendre ce temps pour soi afin de rester sain d'esprit. ■

« Planter beaucoup plus d'arbres en ville mais aussi en diversifier les espèces »

**Sylvie Ligny.** Ingénieure horticole, longtemps journaliste dans la presse jardins, elle est cofondatrice du magazine *Garden\_Lab*, de *gardenfab.fr* et *Garden\_FabLab*, le média qui explore les jardins de demain



Pendant le premier confinement, les gens ont levé la tête, vu le printemps arriver de leur fenêtre ou dans la rue puisque les parcs étaient fermés. En ville, on ne se rend plus compte des saisons. De plus en plus de personnes n'ont plus accès à un jardin familial.

C'est pourquoi, il faut se poser la question de la densification de l'habitat dans des zones déjà denses. Si on n'arrête pas de construire sur la moindre dent creuse, on va manquer d'air. Or la nature, c'est aussi pouvoir voir le ciel ! Pour retrouver le rythme des saisons, il est utile de planter des espèces qui changent tout au long de l'année, comme l'arbre aux quarante écus (*ginkgo biloba*), les arbres fruitiers... Non seulement il serait bon de planter beaucoup plus en ville mais aussi de diversifier les espèces d'arbres, et pourquoi pas de regrouper les plantations quand l'espace le permet en créant un bosquet associant arbres et arbustes. C'est excellent contre les îlots de chaleur. Il faut que les habitants puissent continuer à planter devant chez eux sur l'espace public, ce qui fait discuter les gens, crée ces liens qui nous manquent en ce moment. Enfin, la pédagogie est importante, pour apprendre à vivre en harmonie avec ce monde vivant, et en particulier les insectes, accepter une végétation parfois débordante, les feuilles qui tombent à l'automne... ■

« J'aimerais que les hommes ne considèrent plus la violence comme un moyen d'interaction avec les femmes »



**Denise Lattier.** Styliste, chargée des relations publiques de l'association Femmes du monde en action

La crise sanitaire nous a fait prendre conscience de l'importance des liens sociaux. Mon rêve : vivre dans une société où prime le collectif, animée par l'amour et la solidarité à l'égard de son prochain. Beaucoup d'actions solidaires ont été menées durant les confinements, j'aimerais qu'elles s'inscrivent dans la durée, à l'image des Restos du cœur. Engagée dans une association culturelle luttant contre toutes les formes de discrimination, j'aimerais que les hommes ne considèrent plus la violence comme un moyen d'interaction avec les femmes, j'aimerais sensibiliser les jeunes à leurs droits et devoirs de citoyens, œuvrer à leur insertion professionnelle et les éduquer à l'égalité entre les deux sexes. Dans ce rêve, nous pourrions accompagner et construire avec ces personnes de nombreux projets autour de la culture et du développement personnel. ■

« Rien n'est octroyé, tout est conquis, et il n'y a pas de droit qui reste définitivement acquis »



**Frédéric Weyl.** Habitant de Montreuil depuis 2012, avocat au sein du cabinet WTAP – Avocats associés, situé à Paris

Plus que jamais, nul n'est en capacité de connaître réellement la loi. L'état d'urgence a été l'occasion de la rendre, dans beaucoup de domaines, encore plus illisible, avec des ordonnances et des décrets qui s'empilent. Nous nous retrouvons dans des conditions où, pour comprendre un texte, il faut en lire 25 autres. Nous avons basculé dans un autocratisme de plus en plus absolu, alimenté par une culture du secret et des conseils de défense qui ont pour objectif d'échapper à toute transparence. Il faut réfléchir à comment reconstruire une démocratie. Pendant un an, nous avons été habitués à renoncer à des pans entiers de

nos acquis sociaux. La menace sanitaire va devenir l'alibi ultime pour obliger la population à abdiquer ses droits et principes dans une logique qui privilégie la répression plutôt que l'éducation et la responsabilisation. Il faut reconstruire une capacité de résistance, retrouver la conscience que rien n'est octroyé, que tout est conquis et qu'il n'y a pas de droit qui reste définitivement acquis si on ne se préserve pas contre sa remise en cause. Dans ce sens, je crois qu'il faut revenir à des réflexions collectives. L'un des dangers des confinements a été de renvoyer chacun chez soi, de renoncer aux relations et rencontres sociales.

Il va falloir beaucoup de travail pour ne pas être enfermé dans un monde où nous sommes réduits au rythme métro-boulot-dodo. D'un point de vue utopique, nous devons tendre vers une société dans laquelle l'humain est au centre des préoccupations. La crise sanitaire et les confinements nous ont aussi montré l'importance du combat écologique, qui a trop longtemps été sous-estimé. Il faut réinstaurer l'épanouissement des libertés et le développement personnel pour le bien de la collectivité et non la loi de la jungle encadrée dans une logique de démantèlement de tout ce qui peut résister. ■

# Livraison de repas & service à domicile

**Au choix :** 3 entrées, 3 plats et 2 garnitures...

**Cuisine traditionnelle, formules diététiques**

**Interventions 7 jours sur 7 et 12 mois sur 12**

*Aide aux repas, courses, lever, coucher, aide à la toilette, accompagnement extérieur, stimulation... Travaux ménagers, repassage*

Déjeuner à la carte : 14,80 €  
Déjeuner équilibré : 13,95 €

Devis gratuit personnalisé avec prise en compte de vos aides éventuelles APA, PCH, CNAV...  
Chèques CESU, ADPA acceptés. Déduction fiscale sur toutes nos prestations.

**01 48 57 06 21**

**Et la vie devient plus simple...**

**le Service au Quotidien**

102, avenue de la Résistance 93100 MONTREUIL - [www.service-quotidien.fr](http://www.service-quotidien.fr)

Charte nationale qualité 2020 SERVICES À LA PERSONNE

**CITROËN** **Entretien et réparation toutes marques**

*Vente de voitures neuves et d'occasion*

Réparateur agréé

**GARAGE MOLIÈRE WILSON**

16, rue Molière - 93100 MONTREUIL  
Tél. : 01 42 87 16 22

**Vous accueille du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h00**

*Climatisation, suspension, échappement, freins, pneumatiques*

Organisme agréé par l'État

**Family Sphere**

LE SPÉCIALISTE DE **la garde d'enfants** À DOMICILE

Sorties d'écoles, accompagnement aux activités, garde d'enfants le mercredi, garde en journée pour nourrissons, baby-sittings...

**FAMILY SPHERE MONTREUIL**  
80 rue de Paris, 93100 Montreuil, ou par téléphone au 01 80 92 50 10  
contact.montreuil@family-sphere.fr  
[www.family-sphere.com](http://www.family-sphere.com)

l'aide à domicile **ADHAP** **Besoin d'aide à domicile ?**  
ADHAP s'occupe de tout en 48h - 7j/7 - 24h/24

Aide à l'hygiène et aux repas • Garde active  
Garde de nuit (selon législation en vigueur)  
Aide à la mobilisation • Accompagnement • Travaux ménagers

**50%** de crédit d'impôt selon article 199 sexdecies du CGI

Possibilité de règlement par chèques ADPA distribués par le Conseil départemental, par CESU préfinancés, par la MDPH et différentes mutuelles et/ou complémentaires santé.

**01 56 63 09 35**  
216 rue du Général Leclerc  
93110 ROSNY-SOUS-BOIS  
adhap93a@adhapservices.eu

**Nous intervenons sur :**  
MONTREUIL - ROSNY SOUS BOIS - NOISY LE SEC - NOISY LE GRAND - BAGNOLET - GAGNY ROMAINVILLE - VILLEMOMBLE - LES LILAS LE PRE ST GERVAIS - NEUILLY SUR MARNE - NEUILLY PLAISANCE - MONTFERMEIL - GOURNAY SUR MARNE COUBRON - PANTIN - CLICHY SOUS BOIS

[www.adhapservices.fr](http://www.adhapservices.fr)

**SEMI MO**

**OU STATIONNER VOTRE VÉHICULE ?**

**Parking CROIX DE CHAUX**

3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL

Stationnement horaire et diverses formules d'abonnement trimestriel pour Voiture, Moto et Vélo.

**Parking sous vidéosurveillance**

Contactez-nous

Parking Croix de Chavaux

3 rue Parmentier  
93100 MONTREUIL  
Tél : 01 48 51 53 50  
[parc.croixdechavaux@semimo.fr](mailto:parc.croixdechavaux@semimo.fr)

**Parking Malin**

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES

**ANNONCEZ-VOUS DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL**

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent  
**Jérôme PIRON**  
au 06 78 47 07 55  
[jpiron@groupe medias.com](mailto:jpiron@groupe medias.com)  
Tél. : 01 49 46 29 46

**médias & PUBLICITE**  
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

# VACCINATION. 1000 DOSES PAR SEMAINE AU CENTRE DE L'HÔTEL DE VILLE

Ouvert 6 jours sur 7, le centre de vaccination de l'hôtel de ville pourra recevoir à compter du mois d'avril près de 1000 doses par semaine. Tous les créneaux de l'après-midi sont réservés aux Montreuillois. Une organisation souhaitée par la municipalité, qui poursuit les actions menées par le centre communal d'action sociale.

Après plusieurs mois d'attente, le centre de vaccination de l'hôtel de ville a finalement obtenu le feu vert de la préfecture. Il est le deuxième site de vaccination présent dans la commune, après celui du CHI André-Grégoire. Depuis son ouverture le 8 mars, ce nouveau centre reçoit 498 doses de vaccin par semaine. À partir du mois d'avril, il devrait en recevoir 1000 hebdomadairement, selon l'agence régionale de santé. Il est approvisionné par l'hôpital d'Aulnay-Sous-Bois, car ce dernier est l'un des rares à disposer d'un congélateur pouvant conserver le vaccin Pfizer à la bonne température.

La vaccination est pour l'heure réservée en priorité aux personnes de plus de 75 ans. La municipalité a aménagé des locaux de 1000 m<sup>2</sup> pour accueillir, vacciner et rassurer les patients dans les meilleures conditions possibles. Un parcours sécurisé et fléché a été mis en place pour les guider. « Dans un premier temps, les patients remplissent un questionnaire. Par la suite, un médecin vérifie qu'il n'y a pas de contre-indica-



Le 8 mars 2020, à l'hôtel de ville de Montreuil, ont eu lieu les premières vaccinations.

tions. Une fois que toutes les conditions sont remplies, nous vaccinons ! Nous gardons le patient 15 minutes pour nous assurer qu'aucune réaction allergique ne se déclenche, puis nous lui remettons une attestation et un nouveau rendez-vous pour la seconde dose du vaccin Pfizer», explique le Dr Pierre-Étienne Manuellan.

## UNE FORTE DEMANDE DE LA POPULATION

Du lundi au samedi, les équipes médicales des centres municipaux de santé et des professionnels de santé libéraux vont permettre la vaccination de 84 personnes par jour. Les rendez-vous peuvent être pris via Doctolib ou par téléphone, ceux de l'après-midi étant réservés aux Montreuillois.

« Il y a une énorme demande de la population, explique le président de l'Amicale des médecins de Montreuil, le Dr Laurent Prunier. Nous avons reçu près de 250 appels dès la première journée. Tous nos rendez-vous sont complets pour le mois de mars. » Il y a un an, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclarait l'état de pandémie

mondiale. L'ouverture du centre de vaccination est donc synonyme d'espoir.

« Nous étions prêts depuis des semaines, souligne Patrice Bessac, le maire de Montreuil. Les vaccins sont enfin arrivés, on nous en promet plus dans les semaines à venir. C'est une excellente nouvelle ! Il était nécessaire de pouvoir offrir ce service fondamental. » ■

## Conseils pratiques

- Lors de la vaccination, il convient de se munir de sa carte Vitale, d'une pièce d'identité et du certificat d'éligibilité (pour les personnes de moins de 75 ans).
- La ligne téléphonique (0148 70 69 88) du centre de vaccination sera ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 12 h pour les personnes de 75 ans et plus.
- Les personnes âgées de 50 à 74 ans sont invitées à se rapprocher de leur médecin.



Rémy Petithory, 76 ans, retraité  
Le centre communal d'action sociale (CCAS) m'a appelé et la prise en

charge a été excellente. J'habite non loin du quartier des Ruffins, c'est donc parfait de venir se faire vacciner ici. J'avais essayé plusieurs fois d'avoir un rendez-vous via d'autres plateformes, et j'ai tout le temps essuyé des refus. Aujourd'hui, je suis très heureux car je suis le premier Montreuillois à me faire vacciner dans ce nouveau centre.



Danielle Laure, 73 ans, retraitée, bénévole aux Restos du cœur  
C'est une très belle initiative. J'habite à la Boissière

et il était très difficile de trouver un rendez-vous. J'ai dû attendre au moins trois semaines pour en trouver un à mon mari. Dès que cette opportunité s'est présentée pour moi, j'ai saisi la balle au bond. Je suis soulagée car c'est une autre vie qui commence. Même s'il faut garder les gestes barrières, je serai moins craintive vis-à-vis de l'environnement.



Jean-Jacques Forbien, 87 ans, retraité ancien décorateur  
J'ai appelé les différents centres de vaccination

pour obtenir un rendez-vous, mais on me disait sans arrêt que c'était complet. C'est ma fille qui a pu en trouver un en appelant la mairie. J'ai été très heureux de l'apprendre, d'autant que je n'habite pas très loin, dans le Bas-Montreuil. La mairie se trouve à un quart d'heure de marche et j'ai tout fait pour ne pas arriver en retard.

Dans le cadre de la lutte contre la propagation du virus, la Ville met en place un centre de vaccination à l'Hôtel de ville.

Ouvert du lundi au samedi, de 9h à 17h.

À l'Hôtel de ville, place Jean-Jaurès.

Métro Mairie de Montreuil – bus 115 & 102

Uniquement pour les personnes de plus de 75 ans

2 possibilités pour prendre rendez-vous :

- sur Doctolib.fr
- au 01 48 70 69 88



Covid-19  
Centre de vaccination  
sur rendez-vous  
uniquement



### Journée portes ouvertes à Zig-Zag



VERONIQUE GUILLIEN

La crèche associative Zig-Zag, située au 8, place Berthie-Albrecht, organise une journée portes ouvertes le samedi 27 mars. Les parents sont conviés à la vie du lieu (ateliers, fêtes, commissions...) dans une ambiance saine, joyeuse et bienveillante. Pour participer à cette journée, prendre rendez-vous sur : [contact@zigzag-asso.fr](mailto:contact@zigzag-asso.fr)

### Consultation sur la zone à faibles émissions métropolitaine

Cette consultation du public est ouverte jusqu'au mercredi 31 mars 2021 à 17 h et accessible sur le site de la Ville dans la rubrique : « Zone à faibles émissions métropolitaine ». Cette nouvelle étape devrait étendre les restrictions aux véhicules classés Crit'Air 4, à compter du 1<sup>er</sup> juin 2021. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2019, Montreuil et les villes d'Île-de-France concernées par la zone à faibles émissions appliquent les restrictions de circulation automobile pour les véhicules les plus polluants classés Crit'Air 5 et ceux non classés.

### Fonds d'initiatives associatives

Le Fonds d'initiatives associatives finance de petits projets aux budgets peu élevés qui s'inscrivent dans les objectifs du contrat de ville. Il s'adresse à des porteurs associatifs œuvrant en faveur des cinq quartiers prioritaires de Montreuil (La Noue/Trois-Communes; Fabien/Branly - Boissière/Jean-Moulin; Espoir/Bel-Air - Murs à pêches; Ruffins; Le Morillon). Ce dispositif, piloté par la Ville, est soutenu par l'État et l'établissement public territorial Est Ensemble. Les associations souhaitant candidater trouveront des détails sur le site de la Ville. Et ensuite enverront leur dossier scanné par mail à : [claudine.bonin@montreuil.fr](mailto:claudine.bonin@montreuil.fr). La date limite de dépôt des projets est le 9 avril pour la première session et le 7 juillet pour la seconde.

## AGORA. 420 élèves de collège vont débattre pendant une semaine des valeurs citoyennes

Du 22 au 26 mars, de nombreuses animations autour de la citoyenneté et de la presse seront proposées aux élèves du collège Lenain-de-Tillemont. Cette semaine spéciale préparera ces jeunes citoyens au monde de demain.



VERONIQUE GUILLIEN

Des élèves de 3<sup>e</sup> en train de répondre à un questionnaire préparatoire à la semaine de la citoyenneté.

**B**ousculer les stéréotypes, lutter contre les discriminations LGBT, sensibiliser à la condition féminine, s'engager contre la faim... Voici quelques exemples de sujets abordés avec les 460 élèves du collège Lenain-de-Tillemont à l'occasion de la semaine de la citoyenneté. Pour la première fois cette année, le collège organise, du 22 au 26 mars, cette initiative placée sous le

signe du bien-vivre ensemble, qui aura pour but de sensibiliser les élèves sur de nombreux sujets. « Des temps forts autour de la citoyenneté seront organisés au cours de cette semaine avec des partenaires extérieurs, explique Éléonore Sylla, la principale adjointe. Par exemple : les droits des enfants avec l'Unicef ; une rencontre avec le député de la circonscription, Alexis Corbière ; une initiative soli-

daire avec Action contre la faim... Les enseignants feront également une parenthèse dans leur programme pour proposer des cours en lien avec ces thèmes. »

### UN PHÉNOMÈNE DE REPLI SUR SOI

La citoyenneté et l'engagement trouvent un fort écho au collège, notamment à travers le conseil de la vie collégienne (CVC), un lieu

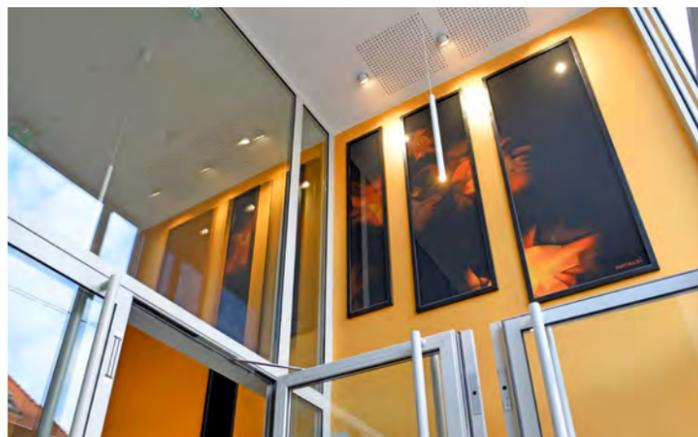
de dialogue et d'échanges entre les membres élus et le personnel de l'établissement. Par le biais de cette semaine, Baya Bali, la principale du collège, souhaite encourager cette démarche dans une société marquée par des phénomènes de repli sur soi. « Organiser ce type d'événements durant cette période de crise est symbolique. Cela prend encore plus de sens de parler du vivre-ensemble et d'engagement dans un temps marqué par la distanciation. Nous maintenons les élèves en position d'acteurs », souligne-t-elle. En parallèle, durant la même période, le collège organisera pour les 4<sup>es</sup> la semaine de la presse. Cet événement permettra aux élèves de mieux décrypter l'univers des médias grâce à des ateliers menés par les professeurs de lettres et les documentalistes. Le journaliste Philippe Martinat, du *Parisien*, viendra également à leur rencontre.

« Nous tenterons d'organiser des ponts entre ces deux semaines. Nous essaierons de convier les parents à ces événements. Si nous parvenons à déconstruire les préjugés des élèves, alors c'est gagné », conclut Éléonore Sylla. ■

## La nouvelle résidence étudiante Georges-Méliès fait rayonner l'art contemporain

Livrée début mars, la résidence étudiante Georges-Méliès accueille dans son hall une œuvre d'art signée du plasticien Guillaume Bottazzi. Une installation inscrite dans le dispositif « 1% culturel montreuillois » rendu possible grâce à la Charte de la construction durable.

**T**out beau, tout neuf. Sis au 43, avenue Faidherbe, le bâtiment qui abrite la résidence étudiante Georges-Méliès a été livré début mars et comporte 104 logements. Réalisé par Segens Solidarités, en partenariat avec Action logement, la Ville de Montreuil et le ministère de l'Enseignement supérieur, l'immeuble affiche sa singularité dès le hall d'entrée,



GILLES DELBOS

Une œuvre de Guillaume Bottazzi dans la résidence Georges-Méliès.

où trône une œuvre de plus de deux mètres de haut réalisée par l'artiste peintre et plasticien Guillaume Bottazzi. Visible pour le passant depuis l'avenue Faidherbe, cette installation, un polyptyque (ensemble de panneaux peints) qui selon son auteur nous plonge « dans un univers irréel modifiant notre

perception de l'environnement » s'inscrit désormais dans le patrimoine de la Ville de Montreuil.

### RAYONNEMENT ARTISTIQUE ET BONHEUR DES ÉTUDIANTS

« La Charte de la construction durable de la ville [qui figure

en bonne place dans le plan local d'urbanisme (PLU)] prévoit que « tout projet d'immeuble collectif devra, par son architecture ou par l'intervention d'artistes, participer au rayonnement artistique et culturel de Montreuil. Un certain pourcentage des travaux sera ainsi dédié à l'expression artistique », rappelle sur son compte Facebook Gaylord Le Chequer, premier adjoint au maire en charge de l'urbanisme. « Au rayonnement artistique et culturel de Montreuil », mais aussi au bonheur des étudiants. D'après une étude conduite par les neuroscientifiques Helmut Leder et Marcos Nadal, de l'université de Vienne, les œuvres de Guillaume Bottazzi tendent à réduire l'anxiété de ceux qui les observent. ■

# LES HABITANTS INVITÉS À DONNER LEUR AVIS SUR L'AVENIR DES ABORDS DU T1

Le samedi 13 mars, Est Ensemble et Montreuil ont organisé des « randonnées exploratrices » ouvertes aux habitants. La consultation citoyenne concernant les abords du futur tramway T1 est lancée.

À quoi ressembleront les abords du tramway T1, attendu pour 2023 ? Pour en parler, Est Ensemble a invité les habitants à des « randonnées exploratrices », samedi 13 mars, le long des futures voies. En raison des mesures sanitaires, dix petits groupes étaient prévus, matin et après-midi, avec cinq parcours différents, entre Montreuil et Noisy-le-Sec. Au départ de la place de la Paix, tous les participants étaient présents. Pourquoi un départ place de la Paix, alors que le tramway s'arrête pour l'instant rue de Rosny ? « L'étude d'urbanisme d'Est Ensemble et la concertation concernent l'ensemble du parcours, jusqu'à Val-de-Fontenay, a précisé Gaylord Le Chequer, premier adjoint, délégué à l'urbanisme et aux grands travaux de transports. Nous prévoyons que la deuxième phase des travaux, entre la rue de Rosny et Val-de-Fontenay, commence dès la fin de la première. Pas question que le tram s'arrête rue de Rosny ! » Depuis la place de la Paix, le groupe a cheminé pendant près de deux heures jusqu'à la place Paul-Signac, via celle des Ruffins. Et les idées ont germé tout du long, enregistrées par Lucie Brénon, architecte de l'agence Ville ouverte, chargée



Des habitants avec l'architecte Lucie Brénon (qui ici prend une photo). À droite, image de synthèse du futur tram T1.

de la concertation. « J'aimerais des allées piétonnes et verdoyantes jusqu'à la piscine des Murs à pêches », a suggéré une habitante de Paul-Signac. « Il faudrait des aménagements sympas dans les stations, des toilettes, des kiosques où boire un café », a ajouté Claire, membre du conseil de quartier Signac – Murs à pêches. « Ce qui fait peur, c'est la bétonisation, il faut anticiper le besoin d'espaces verts, surtout dans le secteur des Murs à pêches », a souligné Gilles, habitant du Bel-Air. La végétalisation était au cœur de nombreux échanges, comme l'a noté Lucie Brénon : « Tous les



participants expriment un vrai désir de nature en ville, avec des espaces de rencontre et de convivialité. » L'étude d'urbanisme d'Est Ensemble, chapeautée par un paysagiste, fixe elle-même parmi ses priorités, la création d'îlots de fraîcheur, le maintien de la biodiversité, la lutte contre l'imperméabilisation des sols, le développement d'équipe-

ments... Ces randonnées ont permis « un premier partage des connaissances et des enjeux », selon Lucie Brénon. Le deuxième rendez-vous, organisé en visioconférence le 25 mars, permettra d'accueillir davantage d'habitants. L'objectif étant de définir les premiers scénarios d'aménagements d'ici à l'été. ■

## LE TRAM T1 EN CHIFFRES

# 14

C'est, en mois, la durée prévue de la concertation avec les habitants, proposée par Montreuil et Est Ensemble

# 8

C'est, en hectares, la surface de terres « libres » qui bordent le futur tramway, de Noisy-le-Sec à Rue de Rosny ; près de 5 hectares se trouvent à Montreuil, le long de l'ancienne A186

# 0

Le tramway T1 est 100 % électrique ; il émet donc 0 % de gaz toxique

# 7/7

Le tram T1 fonctionnera sept jours sur sept, de 5 h à 0 h 30 en semaine (jusqu'à 1 h 30 le week-end)



### INTERVIEW DE L'ÉLU

**Gaylord Le Chequer, premier adjoint, délégué à la ville résiliente.**  
« Un projet coconstruit avec les habitants »

**À Montreuil, qu'en sera-t-il des 5 hectares de terres bordant le futur tram ?**

Tout l'enjeu est d'anticiper collectivement les effets induits par l'arrivée du tramway, qui circulera en lieu et place des voitures sur le tracé de l'ancienne A186. Dans le Haut-Montreuil, l'arrivée du métro sur le boulevard de la Boissière et du tramway conduit à une forte pression immobilière que nous entendons encadrer et maîtriser. L'étude urbaine concertée lancée par Est Ensemble vise à proposer des scénarios d'aménagement en

priviliégiant les espaces verts, la préservation de la biodiversité et des Murs à pêches, la réalisation d'équipements publics et la relance de l'activité économique dans ce secteur de notre ville durement touché lors de la désindustrialisation.

**Quel est l'objectif de la concertation ?**

Nous souhaitons permettre à tous les Montreuillois d'imaginer ce que seront les aménagements aux abords du T1, en leur donnant l'occasion d'exprimer leurs attentes, leurs besoins quant à ce projet qui va transformer les visages de Montreuil et du territoire d'Est Ensemble.

**Quelles transformations le T1 peut-il induire à Montreuil ?**

Donner un coup de fouet à des quartiers désindustrialisés. De nouveaux pôles vont voir le jour. Autour des stations Aristide-Briand, à côté de la place Paul-Signac, ou Rue de Rosny, voisine de Mozinor. Des rues anciennes coupées par l'A186, vont être rouvertes à la circulation. Comme la rue Saint-Antoine ou la rue des Néfliers. Le maillage des transports en commun se resserre. Le T1 unira les villes traversées et dynamisera les mobilités douces, grâce aux aménagements cyclables qui longeront ses voies.

SANTÉ

PRÉVOYANCE

RETRAITE

ÉPARGNE



GÉNÉRATIONS SOLIDAIRES

**UNE MUTUELLE  
POUR TOUTES ET TOUS**  
RECOMMANDÉE PAR 

Vous habitez ou travaillez à Montreuil ? Quelle que soit votre situation, accédez aux **garanties Santé qui vous manquent** à tarifs négociés, grâce au contrat solidaire spécifiquement créé avec votre mairie.

**LA SOLIDARITÉ,  
ON EN PARLE  
ET ON AGIT !**

**Solimut**  
 **mutuelle**  
de France

Montreuil - 3-5 rue de Vincennes - 93100  
Retrouvez toutes nos agences en ligne

01 75 64 50 21 (Prix d'un appel local)

[www.solimut-mutuelle.fr](http://www.solimut-mutuelle.fr)

Solimut Mutuelle de France, Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité et au contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution (A.C.P.R. - 4 place de Budapest - CS 92459 - 75436 Paris Cedex 09), immatriculée au répertoire SIRENE sous le numéro 383 143 017 dont le siège social est situé au Centre Office, 7 rue de la palette, 13002 Marseille. Mutuelle adhérente à Solimut Mutuelles de France, Union Mutualiste de Groupe, organisme régi par le Code de la Mutualité, immatriculé au répertoire SIRENE sous le numéro 539 793 865. Conception : SHALL PLANET - Crédit photo : SHALL PLANET - 03/2021.

# Les gravats c'est pas grave!

**Valoservices** évacue vos déchets  
de chantier et les valorise.

Commandez votre benne sur  
[www.valoservices.suez.fr](http://www.valoservices.suez.fr)

**-5%**  
avec le code  
**VALOPROMO**



Valoservices, une solution

 **suez**

# LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil  
République  
■ Étienne-Marcel  
Chanzy  
■ Bobillot

■ La Noue  
Clos-Français  
■ Villiers  
Barbusse

■ Solidarité  
Carnot  
■ Centre-ville  
Jean-Moulin  
■ Beaumonts

■ Ramenas  
Léo-Lagrange  
■ Branly  
Boissière

■ Bel-Air  
Grands-Pêchers  
Renan  
■ Signac  
Murs-à-pêches

■ Ruffins  
Théophile-Sueur  
■ Montreau  
Le Morillon

## MON MONTREUIL À MOI. « Montreuil, c'est la ville où il faut vivre en région parisienne ! Un lieu de rencontre pour les cultures ! »

Fils et petit-fils de commerçants de la Boissière, Stéphane a préféré une vie de bohème. Sans jamais s'éloigner de Montreuil. Il a trouvé ici un « terreau » propice à ses créations musicales.

De son enfance à la Boissière, Stéphane garde un souvenir enchanté. Sur le boulevard, il était chez lui, entre la boucherie de ses parents, Jacky et Paulette (aujourd'hui retraités dans le Sud), et la métallerie de ses grands-parents maternels. « Mon père, communiste, était pote avec tout le monde ! se souvient-il. Quand j'étais gamin, je l'accompagnais livrer la viande dans les foyers de travailleurs africains. » Après des études en « environnement », Stéphane prendra le large. Objection de conscience dans un parc naturel des Landes. Longs voyages en Irlande, aux États-Unis. Mais ses pas le ramènent toujours à Montreuil. « L'endroit où il faut être quand on vit à Paris ! dit-il. Un lieu de rencontre pour toutes les cultures. » Son goût pour les champs lui a inspiré son drôle de pseudo, Derradi. Ses racines montreuilloises lui ont donné le « goût » de la chanson, sur des rythmes multiples. ■

**STÉPHANE MALTRET**  
Auteur-compositeur-interprète, Stéphane Maltret, alias Derradi, se produit depuis près de trente ans sur les scènes et dans les bars de Montreuil. Il lance un financement participatif pour l'enregistrement de son futur album au studio La Berlué, au Bel-Air. Une dizaine d'amis musiciens (des pointures !) l'accompagnent.

Pour en savoir plus : ulule.fr



**LE THÉÂTRE DE VERDURE DE LA GIRANDOLE.** Un paradis minéral et végétal. 4, rue Édouard-Vaillant.



**LA MAISON POPULAIRE.** J'y suis des cours de chant et y ai commencé l'accordéon avec Marc Perrone. 9, rue Dombasle.

**LE PETIT PUB.** J'y ai souvent joué. Sofiane, le patron, m'a toujours réservé un super-accueil. Ambiance familiale et festive ! 37, bd Rouget de Lisle.



**BOULEVARD DE LA BOISSIÈRE.** À gauche se trouvait jadis la boucherie de mon père. Tous les week-ends, il y avait *L'Huma dimanche* près de la caisse.

## Portes ouvertes à La Générale



VERONIQUE GUILLEN

L'école d'expressions artistiques autour du théâtre et du cinéma organise samedi 20 mars une journée portes ouvertes. Rencontres avec les élèves, projections des réalisateurs, exposition des costumiers et visites guidées de l'école seront proposées.

Samedi 20 mars, de 13 h à 17 h.

La Générale, 11, rue Rabelais.

Tél. 01 48 58 66 07 m ; la-generale.fr

## Aménagement du square de l'église

Porté par le conseil de quartier dans le cadre du budget participatif, le réaménagement du square de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, qui a été suspendu en raison du Covid, va être relancé durant le mois de mars. Il s'agira d'installer du mobilier en bois, des jeux pour les enfants, ainsi que du mobilier urbain tel que des bancs et des corbeilles.

## Dédicace à Storybulle

Il y en aura pour les grands et les petits l'après-midi du 20 mars à la librairie Storybulle. Sylvain Frécon dédicacera sa dernière BD : *#Les Mémés, chroniques des âges farouches*.

Storybulle, 21, rue de l'Église.

Samedi 20 mars de 15 h à 18 h. Inscrivez-vous au 09 66 85 69 15 pour réserver votre créneau horaire.

## Conseils de quartier

Centre-ville : contact :

cdq.centreville@gmail.com

Solidarité Carnot : contact :

cqsolidaritecarnot@gmail.com

Jean-Moulin – Beaumonts :

contact :

conseil.jmb@gmail.com

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : [christine.chalier@montreuil.fr](mailto:christine.chalier@montreuil.fr)

PERMANENCE DES ÉLUS : page 26.

COMPOST : 1, avenue Pasteur, le samedi de 11 h à 13 h.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS AU 0 805 055 055



VERONIQUE GUILLEN

## COUP DE CHAPEAU

à Roseline Hannibal

Roseline vous accueille avec un grand sourire quand vous entrez dans les locaux de l'antenne vie de quartier Gaston-Lauriau. Laisser quelqu'un repartir sans une réponse ou une solution est impensable pour la coordinatrice administrative de l'antenne. Surnommée affectueusement Rose, cette « enfant de Montreuil » a toujours travaillé pour la Ville, tout comme sa maman. « Le service public, c'est mes valeurs. J'y tiens. La population montreuilloise en a besoin, on l'a vu avec le confinement. »

## SOLIDARITÉ. Une aide pour 500 personnes grâce à l'antenne municipale et aux assos du quartier

La solidarité commence à l'échelle d'un quartier. Les habitants du centre-ville se sont mobilisés aux côtés des associations et des services municipaux pour une grande collecte alimentaire.

Vous leur avez peut-être déposé un don, en allant faire vos courses au Carrefour du centre-ville, à Biocoop sur la place Jean-Jaurès, ou à La Caravane. Les 24 habitants du quartier ayant participé à la collecte de dons qui s'est déroulée du 5 janvier au 6 février ont permis de récolter 3 220 denrées alimentaires et produits de première nécessité, pour une moyenne de 10 000 € environ. Cette action a bénéficié à 102 ménages, soit 500 personnes réparties entre le quartier Jean-Moulin et la cité de l'Espoir. Aujourd'hui, l'antenne



VERONIQUE GUILLEN

Les agents municipaux et les bénévoles associatifs de l'opération.

vie de quartier Gaston-Lauriau, l'antenne de jeunesse Picasso, et les associations Vivons notre quartier et les Jardins de l'Espoir souhaitent remercier chaleureusement les bénévoles, les enseignants montreuilloises et les donateurs qui ont participé avec générosité à cette collecte d'ampleur.

## UNE OPÉRATION QUIA CRÉÉ DU LIEN

« Nous nous sommes rendu compte que des familles échappent aux dispositifs de solidarité », relate Magalie Pillal, chargée de développement social des quartiers à l'antenne vie de quartier Gaston-Lauriau. Des remon-

tées recoupées par l'antenne de jeunesse Picasso. Les deux antennes ont pu s'appuyer sur les associations pour repérer les familles les plus en difficulté. Les distributions, qui se sont déroulées sur rendez-vous dans le respect des règles sanitaires, ont également permis d'échanger sur des besoins en termes d'accès au droit ou au numérique. Marie-Pier Frèche, qui a participé en tant que bénévole et présidente des Jardins de l'Espoir, se dit heureuse d'avoir pu contribuer à aider des personnes vulnérabilisées par la crise sanitaire. « Cela m'a également permis de rencontrer des habitants du quartier que je ne connaissais pas et avec qui je partage des valeurs. » Un lien qui s'était distendu en raison des confinements, du couvre-feu et du télétravail, mais qui ne demande qu'à se retisser. ■

## 21 mars : nettoyage citoyen au parc des Beaumonts

Si l'édition précédente n'a pas pu avoir lieu en raison du confinement, cette année les volontaires du nettoyage du printemps organisé depuis plus de dix ans au parc des Beaumonts auront à cœur de mettre les bouchées doubles. Cet événement initié par l'Association des Beaumonts se déroulera le dimanche 21 mars de 10 h à 16 h. Les participants trouveront à leur disposition des sacs-poubelle, du gel hydroalcoolique mais aussi du café, des gâteaux et de la bonne humeur,

à l'entrée du parc par la rue des Charmes. Leur mission : aller débusquer, dans le respect des gestes barrières, les bouteilles en verre, en plastique, les canettes, les papiers... « Mais aussi des caddies, des moteurs de voiture, des valises, des vélos... Tout ce que les gens jettent par-dessus les grillages et du haut des talus », raconte Dominique Petit, président de l'association. ■

Renseignements :

assoc.beaumonts.montreuil@gmail.com.

Munissez-vous d'un cabas pour

le transport des déchets lourds.



VERONIQUE GUILLEN

Nettoyage du parc par l'Association des Beaumonts.



VERONIQUE GUILLEN

**À L'HONNEUR**

**Nicole Croisic**

Repère pour plusieurs générations d'élèves, Nicole a été celle qui ouvrait la porte de l'école Jules-Ferry 2 et accueillait les enfants tous les matins. Elle a occupé cette mission après avoir été agent d'entretien pendant trente-huit ans. Veuve à 31 ans, mère de deux enfants qu'elle a élevés seule, elle ne s'est jamais départie de sa jovialité ni de son franc-parler. Partie à la retraite pendant le premier confinement, elle n'a pas eu l'occasion de dire au revoir aux élèves, à qui elle a bien manqué à la rentrée.

**Comme vous émoi accueille les étudiants**



VERONIQUE GUILLEN

Face à la crise, Comme vous émoi vient en aide aux étudiants en leur proposant de les accueillir dans un espace dédié qui leur permet de se retrouver, de travailler sur des projets communs

Comme vous émoi, 5, rue de la Révolution; contact@commevousémoi.org

**ARTISTES. Laps met en lumière des spectacles animés et des bâtiments dans le monde entier**

Ils sont plasticiens, concepteurs sonores, lumière, 3D, développeurs mais surtout animateurs de l'espace public grâce à des technologies son et lumière. C'est à Montreuil que le groupe Laps fabrique ses projets qui parcourent plusieurs pays.



VERONIQUE GUILLEN

Les artistes de Laps travaillent sur des projets internationaux.

Un personnage en néons qui escalade les façades des immeubles, voici Keyframes, l'idée lumineuse et sonore sortie du 70, rue Douy-Delcupe, l'antre du collectif Laps. Laps, comme laps de temps entre deux personnages qui s'illuminent successivement, selon la technique de la chronophotographie, pour donner une illusion de mouvement. Ce personnage a permis au collectif d'artistes de spectacles vivants dans l'espace public en lumière et en son de décrocher une première participation à la Fête

des lumières de Lyon en 2011 puis une deuxième en 2017. Avant le Covid, le collectif qui compte six artistes, voyageait dans le monde entier, de la place Jean-Jaurès à Montreuil à Singapour, pour faire vivre de véritables histoires racontées avec du son et par la magie des LED, et qui nécessitent un long processus d'écriture,

d'animation en 3D à reproduire *in situ*, avec les contraintes du terrain, à savoir l'architecture urbaine ou les intempéries. « C'est toute une logistique fabriquée dans nos locaux à Montreuil pour sortir de la virtualité », raconte Thomas Veyssière, designer lumière et montreuillois depuis près de vingt ans.

**LAPS A POSTULÉ POUR ILLUMINER LES JO DE 2024**

Installé dans des locaux de l'OPHM depuis onze ans, Laps y a trouvé l'espace dont il avait besoin pour concevoir ses spectacles tout en trouvant sa place dans le quartier en accueillant une Amap ou en participant au Noël solidaire de l'association Lagam. Un parcours lumineux avait été pensé pour éclairer l'arrivée du père Noël, mais la crise sanitaire a contraint à annuler cet événement, qui n'est que partie remise. « Il n'y a pas de petit budget. Nous sommes prêts à répondre à toutes les sollicitations », précise Eugénie Fraigneau, l'administratrice. Y compris concevoir des éclairages pérennes en ville. En attendant de travailler prochainement pour les JO de 2024, sur lesquels Laps a postulé pour illuminer le village olympique. ■ groupe-laps.org

**22**

**ruchers privatifs, pédagogiques ou installés dans des jardins partagés sont recensés dans le Bas-Montreuil**

**Démarches en ligne à Lounès-Matoub**

Le centre social maintient l'accompagnement des démarches administratives en ligne pour les personnes en difficulté ou n'ayant pas accès au numérique, tous les jeudis de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, sur rendez-vous uniquement.

Centre social Lounès-Matoub, 4-6, place de la République. Tél. 017189 25 09.

**Atelier d'éveil artistique**

Caroline Boucher invite les enfants à une promenade dans le monde des arts plastiques et ses différents langages, à la rencontre du travail d'artistes, dans le respect des gestes barrières.

Comme vous émoi, 5, rue de la Révolution. Dimanche 28 mars de 10 h 30 à 11 h 15 pour les 3 à 4 ans et de 11 h 30 à 12 h 15 pour les 5-6 ans. Tarif : 12 € par enfant. Inscriptions : atelierdesarts@gmail.com ou 06 16 86 13 29.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : [christine.chalier@montreuil.fr](mailto:christine.chalier@montreuil.fr)

**PERMANENCE DES ÉLUS** : page 26.

**COMPOST** : Place de la République, le mercredi de 12 h à 13 h et le samedi de 11 h à 13 h.

**DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS** AU 0 805 055 055

**Kedi Evi, la maison qui offre un refuge aux chats**

Elle s'appelle Kedi Evi, ce qui en turc signifie « la maison des chats ». Elle est posée dans le jardin d'Idir, le jardin partagé de la cité Garibaldi. Les chats des rues y trouvent nourriture et abri. « Ce sont des chats libres plutôt que des chats errants, terme qui a une connotation péjorative », explique Ilka Malika Madache, l'une des initiatrices. Ces animaux ont un statut depuis une loi de 1999 qui encourage la stérilisation et l'identification des chats vivant dans les lieux

publics. Ilka Malika promeut le partage de l'espace avec les animaux en ville, comme dans le film turc *Kedi*, où les chats libres appartiennent à tout un quartier. Au jardin d'Idir, premier jardin partagé à accueillir un tel refuge, grâce au soutien financier de l'Association chats des rues (ACR), « il y a une tolérance mutuelle qui commence à se faire entre les gens qui jardinent et les chats, qui ne sont plus perçus comme nuisibles. » Six matous ont déjà élu domicile à Kedi Evi cet hiver. ■



VERONIQUE GUILLEN

Les chats trouvent de la nourriture et un abri.

### Anella Gregoratto nous a quittés



Anella Gregoratto, née le 18 juin 1943, était arrivée d'Italie avec son mari en 1965 à Montreuil. Elle s'impliqua dans plusieurs associations, notamment celle des chasseurs alpins, celle des habitants de Bergame et, depuis 1993, l'Union animation parc Montreuil. Elle était également bénévole au sein du Téléthon depuis de nombreuses années.

De nature douce et bienveillante, Anella, appelée Nelly par ses amies, était douée pour les travaux manuels et avait travaillé dans la confection de tricots. Elle nous a quittés le 28 février dernier, à 77 ans. À sa famille, *Le Montreuillois* adresse ses sincères condoléances.

### Première assemblée citoyenne des apprentis architectes

Le 20 mars, dans la cour de récréation du collège Politzer, les apprentis architectes de ce collège et des centres de loisirs du quartier des Ruffins – Le Morillon présenteront aux habitants et travailleurs du secteur, aux agents territoriaux concernés et aux élus leur synthèse des données récoltées dans le quartier, ainsi que leurs propositions de projets d'aménagements transitoires. Ceci, afin de recueillir leurs avis. Les places sont limitées, pour des raisons de prévention sanitaire, et les gestes barrières seront scrupuleusement respectés. Inscrivez-vous à l'un des deux horaires proposés, 14 h ou 16 h, par mail : [infos@didattica-asso.com](mailto:infos@didattica-asso.com) ou en appelant le 06 37 19 58 98.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : [juliette.testa@montreuil.fr](mailto:juliette.testa@montreuil.fr)

PERMANENCE DES ÉLUS : page 26.

DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS AU 0 805 055 055



GILLES DELBOS

### À L'AFFICHE

#### Alexandre Tallem

Originaire du Rhône, cet habitant des Ruffins qui a été professeur d'anglais pendant sept ans est aujourd'hui traducteur (d'anglais) et auteur. Son premier roman, *Dans le train*, publié en décembre 2020 (éditions de Beauvilliers), conte l'histoire d'un jeune homme sombrant dans l'alcoolisme. Le deuxième, *L'Éveil-Banlieue Est*, sortira bientôt. Le sujet : la vie de quatre jeunes entre Montreuil et Val-de-Fontenay lors des attentats de 2015. Alexandre a aussi créé le jardin du Koala paresseux, un jardin partagé situé rue Lafargue.

## COLLECTIF. Partage de savoir-faire avec la Tontine des projets locaux à la Maison Montreuil

C'est dans la bonne humeur et le respect des mesures sanitaires que les acteurs locaux du quartier Le Morillon se sont retrouvés mercredi 4 mars afin d'inaugurer le dispositif de la Tontine des projets locaux, organisée par Est Ensemble et l'association Les Chaudronneries.

La Tontine des projets locaux est inspirée des modèles traditionnels, dont le principe consiste à mutualiser une épargne à travers une association. Ici, il s'agit de mettre en commun les savoir-faire des acteurs du territoire du Morillon afin qu'ils puissent se soutenir lors de la transformation de ce quartier», annonce Matthieu Marchal, fondateur de l'association Les Chaudronneries, qui accompagne et aide le développement territorial, coordonne et régule ce nouveau dispositif



Réunion à la Maison Montreuil des associations impliquées.

mis en place et financé par Est Ensemble.

### UN QUARTIER EN PLEINE TRANSFORMATION

Le but ? Mener une étude sur le quartier du Morillon, en pleine transformation avec l'arrivée du tramway, afin de valoriser les petits acteurs locaux.

Ce mercredi, les Femmes du Morillon, l'association L'Art à vous ou encore l'antenne de quartier des Blancs-Vilains étaient rassemblées à la Maison Montreuil, premier porteur du projet. « Aujourd'hui, nous avons mis en place une balade suivie d'un atelier pour comprendre le fonctionnement

de ce nouveau dispositif », annonce Matthieu Marchal en début de réunion. La Maison Montreuil fera l'objet durant quatre mois de rencontres et de discussions avec les acteurs du quartier afin de déterminer ses points forts et ceux à améliorer. « Travailler en collectif est important, et la tontine est une super-opportunité qui nous permet aussi de nous rencontrer dans un moment où nos activités sont empêchées par le Covid », explique Violette Verley, de la Maison Montreuil. Suite au cycle consacré à cette dernière, un autre porteur de projet sera choisi. « Les acteurs présents se sont tous engagés à contribuer au développement de la Maison Montreuil en matière de communication et d'identification des publics susceptibles d'y venir », conclut Violette Verley, enchantée de ce dispositif qui devrait durer deux ans. ■

## Tournage dans le quartier Montreuil – Le Morillon

La compagnie Les Anthropologues et des habitants du quartier Le Morillon ont commencé le tournage du second volet du docufiction consacré aux actions du centre social Espérance. Ils réalisent en ce moment des interviews d'habitants pour parler du centre et de ses rapports avec le quartier, et imaginer un avenir ensemble. À cette occasion, durant le mois de mars vous apercevrez dans les rues les curieux personnages des aventures de Pinocchio.

« Avec ce second épisode, nous cherchons à mettre en image les actions du centre social et à montrer le quartier et ses habitants, en les intégrant dans l'histoire d'un Geppetto qui cherche du travail », explique Nicolas Soloy, auteur et metteur en scène au sein des Anthropologues. La dernière scène sera tournée sur la place Le Morillon. Le film devrait être achevé fin mars. ■

Pour participer à ce docufiction, contactez Les Anthropologues sur leur site : [anthropologues.com](http://anthropologues.com)



NICOLAS SOLOY

La compagnie Les Anthropologues filme les habitants du quartier.



GILLES DELBOS

**À L'HONNEUR**

**Aminata Diawara**

En service civique à L'Espace 40, Aminata se sent comme à la maison... de quartier. À 24 ans, elle connaît bien la structure. Elle participe aux ateliers cuisine et hip-hop, et ses quatre frères et sœurs fréquentent la microcrèche et le lieu d'accueil enfants-parents. Aujourd'hui, elle est passée de l'autre côté. Parmi ses missions : accueil, animation et interventions dans les ateliers radio. « Un plus sur le CV en termes d'expérience et de compétences », selon cette titulaire d'une licence en audiovisuel.

**Les permanences pour l'emploi\***



GILLES DELBOS

**- Afpà - Accueil conseil formation**

Découvrir les métiers qui recrutent, préparer une formation ou être accompagné dans ses démarches d'insertion. Mardi de 10 h à 12 h.

**- Emmaüs Connect**

Ateliers tous niveaux pour consolider ses compétences informatiques. Sur inscription au 0180 05 98 80.

**- Adie**

Conseils pour créer son entreprise et recherche de solutions de financement. Mardi de 14 h à 17 h 30.

**- Handis passerelle**

Accompagnement des personnes en situation de handicap à la recherche d'emploi ou de formation et d'informations sur le droit. Le troisième vendredi du mois de 13 h 30 à 17 h.

\* Antenne Axel, 31, rue Lenain-de-Tillemont.

**AVENIR. Neptune accompagne tous les ans près de 100 personnes sur le parcours de la réinsertion**

L'association Neptune, fondée en 1994 dans le but de lutter contre toutes les formes d'exclusion, est tournée vers l'insertion et l'économie circulaire. Si elle est implantée sur trois sites à Montreuil, son action couvre la Seine-Saint-Denis et le reste de la région parisienne.



GILLES DELBOS

Cette «caverne d'Ali Baba solidaire» forme à de nombreux métiers.

Accueil du public, magasinier, chauffeur, caissière, employé de librairie, de cuisine... L'activité de récupération, débarras et revente de Neptune permet de proposer aux 77 personnes en réinsertion qu'elle accueille actuellement d'avoir accès à une grande variété de métiers. L'association se prévaut d'ailleurs d'un taux de sorties positives (non-retour à Pôle emploi en fin de contrat) proche de 60%. « Et de l'accueil d'une centaine de personnes en tra-

vail d'intérêt général (TIG) par an, alors que la moyenne tourne autour de 7-8 dans les structures de ce type », souligne son nouveau directeur, Jean-Marc Brunet. Depuis qu'il est entré en poste, cet été, pour offrir un meilleur accompagnement, l'équipe a fait évoluer les locaux du 32, bd Paul-Vaillant-Couturier, cette caverne d'Ali Baba solidaire et célèbre dans

Montreuil « pour son identité vaisselle ». À l'étage, elle a mis en place un espace numérique. « Les guichets physiques disparaissent, explique le directeur. Or, quand on est en insertion, on doit s'actualiser pour sa recherche d'emploi, ses dossiers, son permis de séjour... » L'objectif de cet accompagnement social et professionnel étant également de rendre les

personnes autonomes dans leurs démarches et de leur redonner confiance.

**UNE ESCALE POUR UN NOUVEAU DÉPART**

Au rayon nouveautés, Neptune instaure un partenariat avec Plan B, une association de chefs décorateurs et chefs opérateurs à la disposition de laquelle elle met 250 m<sup>2</sup> de son local « bric-à-brac » de la rue des Néfliers. « Les salariés en insertion pourront ainsi y rencontrer ces professionnels et acquérir de nouvelles compétences. Par exemple, participer à un atelier de transformation de meubles. Comme nous avons beaucoup de clients accessoiristes ou assembleurs, nous avons aussi travaillé avec eux pour transformer le 36, bd Paul-Vaillant-Couturier en vaste friperie. » Chez Neptune, plusieurs univers cohabitent : librairie, électroménager, mobilier, hi-fi. « Mais ici, précise Jean-Marc Brunet, on fait aussi un peu de restauration. » En récupérant des invendus, ce sont 50 repas chauds en moyenne qui sont servis le midi au 32, en plus de la distribution de colis alimentaires permettant de nourrir 500 personnes par jour. Et ce qui ne sert pas en cuisine est redistribué le soir aux salariés et à leur famille. Car, face à la crise sanitaire, Neptune est aux côtés des plus fragiles. ■

**À SAVOIR**

Brocante, débarras, récupération, banque alimentaire, 32 et 36, bd Paul-Vaillant-Couturier, 51, rue des Néfliers. Tél. 0148 5154 62; association-neptune.com

**Ce qu'ils en disent...**



**Pascal Schteyer, chargé d'accompagnement**  
J'ai moi-même bénéficié du parcours d'insertion de Neptune.

J'y ai commencé manutentionnaire. Aujourd'hui, je fais partie de ses 15 salariés permanents en CDI et j'accompagne à mon tour les salariés durant leur parcours. J'aime comprendre d'où ils viennent, leur histoire de vie. Après un passage ici, les collègues ont de nouveau une expérience professionnelle sur leur CV, même si c'est différent d'une entreprise ordinaire. Cette communauté de fraternité solidaire revitamine et redonne confiance.



**Gilles Brouillard, bénévole libraire**  
Ayant emménagé fin août à Montreuil, j'ai découvert Neptune par hasard parce

que j'habite à côté. Je suis d'abord venu y chercher des CD et des livres. Et puis, j'ai demandé à l'association si elle ne cherchait pas des bénévoles car je voulais me rendre utile. C'est ainsi qu'en octobre j'ai intégré l'équipe des 35 bénévoles, et dans le rayon qui m'intéressait en plus ! Pour moi, c'est toujours plus ludique que mon ancien métier de chef comptable. J'y viens presque tous les jours quand je ne suis pas à l'association La 20<sup>e</sup> Chaise.



**Mamadou Seck, salarié en CDDI\***  
Je suis originaire de Guinée, où j'avais un commerce d'alimentation et de prêt-à-

porter. Je faisais aussi beaucoup de politique. Je suis arrivé en France en 2017 pour suivre une formation dans la distribution. J'ai ensuite commencé mon CDDI [contrat à durée déterminée d'insertion, ndlr] à Neptune le 6 janvier, pour deux ans. En deux mois, j'ai appris beaucoup de choses et vite acquis une belle expérience dans le domaine de la vente de vaisselle. J'ai découvert un nouvel univers. Ici, j'ai aussi trouvé une famille.

DR

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : [anne.locqueneaux@montreuil.fr](mailto:anne.locqueneaux@montreuil.fr)

**PERMANENCE DES ÉLUS** : page 26.

**COMPOST** : 72, rue Lenain-de-Tillemont, le samedi de 11 h à 13 h.

**DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS AU 0 805 055 055**

## LE SECTEUR CULTUREL DEMANDE UN CALENDRIER DE RÉOUVERTURE DES LIEUX AU PUBLIC

Les appels et actions se multiplient pour déconfiner le secteur culturel, à l'arrêt depuis un an.

Le dernier manifeste, soutenu par la municipalité et signé par les actrices et acteurs de la culture, artistes, citoyens, appelait à une manifestation le 17 mars.

Ce que réclame aujourd'hui le monde de la culture, c'est un calendrier et un cadre de réouverture des lieux. Pas dans un mois, deux mois, mais maintenant. Car le silence sur son avenir devient assourdissant. Pour la comédienne Noémie Schmidt, « la réouverture, évidemment, est urgente mais pas comme avant. Il doit y avoir une remise en question des systèmes de production et de diffusion. » D'ailleurs, son dernier film, *Années 20*, autofinancé et tourné en un incroyable plan-séquence dans un Paris post-confinement, est toujours sans diffuseur. Véronique Bellegarde et Natascha Rudolf, metteuses en scène et organisatrices de la mobilisation du 17 mars avec Dorine Arbib, de la Ruffinerie, déclarent, elles, « vivre la fermeture des lieux de culture comme une injustice. Plus on attend, plus il y aura d'embouteillages pour les représentations et plus il y aura de casse. Les grosses productions risquant de prendre la place des artistes émergents ou moins conventionnels. » Même inquiétude chez le comédien et musicien Vladimir Séguin, « Kritchevsky » de son nom de beatmaker (producteur de sons) : « Les grosses maisons ne signent aucun artiste en développement. Quand il y a eu le Covid, je devais jouer une pièce, qui a été reportée puis annulée. Alors, je me suis lancé dans le projet musical *Nelson*, en finançant tout moi-même. J'ai donné des cours de musique, repeint des appartements... Je touche aussi l'intermittence jusqu'à fin août. Mais après ? » Cette absence



Le 15 décembre 2020, devant Le Méliès et le Nouveau Théâtre de Montreuil, 500 Montreuillois étaient réunis pour défendre la culture !

de perspective laisse entrevoir une « génération sacrifiée » d'artistes et d'acteurs culturels.

### IMPACT ÉCONOMIQUE

Selon Jean-Noël Tronc, directeur de la Sacem, « le secteur culturel est le deuxième le plus touché après l'aérien ». Le cinéma Le Méliès a perdu 227 000 entrées en 2020, soit environ 1 million d'euros de recettes guichet et environ 450 000 € de chiffre d'affaires. Et 2021 s'annonce pire. Quant au Nouveau Théâtre de Montreuil (NTDM), il a subi une perte de plus de 50 % de la billetterie prévue en 2020 ainsi qu'une perte des recettes des tournées des spectacles créés, comme les compagnies Le Zéphir de Véronique Bellegarde, Ligne 9 de Natascha Rudolf et toutes les autres. Néanmoins au NTDM comme ailleurs, « les répétitions et représentations pour professionnels étant autorisées, nous avons maintenu un fort niveau d'activité, mais invisible de l'extérieur, constate Véronique Bellin, la directrice

adjointe. Grâce au maintien des subventions, nous avons honoré tous les contrats annulés avec les compagnies, pour sauver l'emploi. Et nous avons nous-mêmes rémunéré les intermittents quand il y a eu des annulations. Certains salariés permanents ont été mis au chômage partiel. Mais globale-

**En un an, Le Méliès a perdu 227 000 entrées et le Nouveau Théâtre de Montreuil 50 % de sa billetterie**

ment, l'équipe a continué à travailler, avec une charge de travail très importante, paradoxalement : explosion des activités auprès des scolaires, travail intense des équipes de programmation et planification, de production. » Reste qu'avec ces chutes de revenus massives, l'impact économique de la crise sanitaire sera durable pour la culture... ■

**Anne Locqueneaux**

**SAVOIR PLUS :** visionnez l'annonce d'*Années 20* sur Allo Ciné, et le projet *Nelson* sur YouTube.

### Nikon film festival



Ce festival propose de réaliser un film de 2 minutes 20 à partir d'un thème commun. Cette année : « Un jeu ». Parmi les Montreuillois en compétition : la comédienne et réalisatrice Julia Boutteville avec *2019*. C'est à « 2019 » que lui propose de jouer son propre fils dans ce film émouvant qu'on imagine se dérouler en plein confinement. « On pourrait jouer à 2019. On dirait qu'on a le droit de partir en vacances... »

En compétition aussi, la comédienne Charlotte Juniere. Son film *L'Heure des loups* traite de la question des viols qui nous concerne tous, de près ou de loin. Elle a collaboré avec deux autres Montreuilloises, l'actrice principale, Sandrine Moaligou, et Charlotte Savary, chanteuse, autrice et compositrice du duo Seys, qui signe la musique. À voir sur festivalnikon.fr.

Savoir plus : Votez jusqu'au 11 avril à 23 h 59 pour le ou les films de votre choix, en cliquant sur le bouton « Soutenir ce film » pour désigner le prix du Public.

### Appel à artistes

L'association Les Cousines lance un appel à projets dans le cadre d'Influx, un programme de mentorat artistique et logistique dédié à l'insertion professionnelle des jeunes artistes émergents de Seine-Saint-Denis. Contact : associationlescousines@gmail.com ou sur Instagram : @hellollescousines.



TÊTE DE L'ART

## VALÉRIE FROSSARD

### « Il y a trop de beauté dans nos territoires pour se cantonner aux stéréotypes »

Tout comme le personnage, la tête dans les nuages, de sa photographie exposée sur le mur pignon de la rue du Capitaine-Dreyfus, Valérie Frossard nous invite à la poésie et à l'évasion. « Cette image envoie un signe de réconfort dans ce contexte difficile. Elle rappelle toute la nécessité de l'art dans les conditions qu'on vit actuellement et enjoint de rêver, ce qu'on ne nous enlèvera jamais. » Entamée il y a deux ans au cours d'une résidence à Pierrefitte, la série *Autofictions*, dont l'œuvre est tirée, a été lauréate du premier concours photographique Territoire(s) de Seine-Saint-Denis. Née à Genève et montreuilloise depuis 2008, Valérie Frossard se consacre à la photographie depuis le lycée. Un médium qui lui a permis de concilier la danse, les voyages et un « travail social »

auprès des jeunes et des habitants de la banlieue. « Il y a une trop grande diversité, une trop grande beauté dans ces territoires pour se cantonner aux stéréotypes. » L'artiste, qui anime de nombreux ateliers en Seine-Saint-Denis, manie la rencontre comme un vecteur d'émotions et de transmission. Suite au confinement, à partir de l'exposition consacrée à *Autofictions*, elle a fabriqué une exposition éphémère en collant des tirages-tests de cette série à différents endroits de la ville, « puisqu'on n'a plus accès à la culture ». Des images comme échappées de son atelier, qui « viennent surprendre les gens dans leur quotidien », dans une période où « énormément de choses se passent sur les murs des rues ». ■ **Christine Chaliér**

valeriefrossard.com

## INTERVIEW

## Le prix Encounters pour « Nous », le film d'Alice Diop, réalisatrice montreuilloise

En 2016, le César du meilleur court métrage lui était décerné pour *Vers la tendresse*. Le 5 mars, Alice Diop a reçu, pour *Nous*, le prix du meilleur film dans la section Encounters\* de la 71<sup>e</sup> Berlinale. La jeune cinéaste n'attend plus que les retours du public.

### Que signifie le prix Encounters pour vous ?

**Alice Diop :** Pour moi, ce prix, qui vient consacrer la cinéaste que je suis, est extraordinaire. Sidérant. C'est plus fort que le César parce qu'il est international. J'ai été primée par des gens des États-Unis, d'Italie, d'Argentine, d'Allemagne... Grâce à cette récompense, le film est maintenant invité partout. C'est une caisse de résonance dans le monde entier. Une belle victoire aussi car en France, on a tendance à m'enfermer dans le rôle de la cinéaste de la banlieue. J'espère donc enfin échapper à cette image de banlieusarde qui tourne dans la banlieue, alors que je filme à l'endroit du cinéaste !

### Quel effet ça fait de sortir un film dans un contexte de fermeture de salles ?

**A.D. :** Le film est né avec ce prix mais n'a pas été vu par les spectateurs, en raison du contexte. C'est un peu étrange. Un film naît dans le regard des autres. Encore une frustration de cette époque. D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi les lieux de culture sont toujours fermés. Je me sens vide de ne plus pouvoir être immergée dans une salle obscure avec d'autres, de ne plus pouvoir vibrer ensemble, de partager des émotions... C'est incompréhensible que les transports en commun soient blindés, que les grandes surfaces soient ouvertes et que les salles de cinéma ou de spectacles, qui avaient mis en œuvre des protocoles sanitaires stricts, restent fermés. Je pense que ce mépris nous atteint. Moi, il m'attaque. Me scandalise. Comme si nos œuvres et notre travail n'avaient aucune nécessité, comme s'il y avait un sous-texte qui dirait « vous ne servez à rien ». On se sent impuissant face à tout ça. Moi, je me sens zombifiée. J'ai



PIERRE LINHART

Alice Diop, auteure et réalisatrice française de films documentaires de société.

tellement hâte de retrouver le cinéma et Le Méliès !

### Vous êtes justement une spectatrice assidue du Méliès et en êtes régulièrement l'invitée. Qu'est-ce qui lui vaut cette fidélité ?

**A.D. :** Chaque mercredi, j'attends sa réouverture ! Au-delà de son label de plus grand cinéma d'art et essai public d'Europe, sa programmation est pertinente. Je n'ai pas besoin d'aller à Paris pour voir des films et des cycles passionnants. Il propose une offre exceptionnelle pour la cinéphile que je suis, à cinq minutes de chez moi. J'y ai d'ailleurs en partie construit ma cinéphilie car ses propositions de programmation sont pointues, larges et toujours sûres. J'y apprécie les rencontres des cinémas documentaires, les rétrospectives. Et puis, l'équipe a fait en sorte que ce lieu devienne une sorte de carrefour où se réunissent des gens autour d'un café, des jeunes qui viennent y travailler... Bref, un lieu de rencontre

et de lutte aussi pour ce cinéma que j'ai toujours défendu et soutenu.

### Vous avez aussi tenu à faire une dédicace à Folies d'encre. Pourquoi ?

**A.D. :** Parce que j'entretiens également un lien fort avec cette librairie, dont je trouve l'équipe extra. Là encore, pas besoin d'aller à Rambuteau, à Paris, pour trouver des ouvrages pointus. Sa directrice, Amanda Spiegel, organise elle aussi des rencontres. La dernière à laquelle j'ai participé était celle, magnifique, avec Christiane Taubira. Même mon fils vient y prendre et lire des livres dès qu'il sort de l'école. Car ici on peut lire une BD sans pour autant l'acheter. C'est hyperbeau de faire primer l'amour des livres. Encore un exceptionnel point de rencontre et d'ouverture aux autres. C'est ça, Montreuil ! ■ **Anne Locqueneaux**

\* La section compétitive Encounters (Rencontres) soutient les nouvelles voix du cinéma et donne plus de place aux diverses formes narratives et documentaires.

### Sortie du premier album de Ghern



*Tout a été inventé pour toi* est le titre du premier opus de ce Montreuillois qui met à l'honneur sa ville dans une courte vidéo (Facebook : Ghern). Sortie le 26 mars.

Précommande : alterk.lnk.to (Ghern-Album). Support : paypal.me (phonomagic).

### Les Capsules de La Marbrerie

En attendant de pouvoir accueillir à nouveau le public, La Marbrerie s'occupe bien. En décembre, elle ouvrirait ses portes pour Les Capsules, venues capturer neuf magnifiques sessions live d'artistes émergents sélectionnés par la plateforme d'accompagnement d'artistes Groover Obsessions. Puisqu'il faut « se réinventer », La Marbrerie s'essaie depuis le 4 mars à la diffusion de ces captations live. Tous les quinze jours, et jusqu'en juin, elle dévoile un nouveau live tourné entre ses murs marbrés.

Facebook : La Marbrerie.

### Appel à candidatures pour une résidence en crèche

Le Centre Tignous d'art contemporain accueille pour un an, « hors les murs », un artiste en résidence au sein d'une structure petite enfance de Montreuil (2021/2022). Cette résidence vise à soutenir la création contemporaine et permet la conduite d'un travail d'éveil artistique et culturel en direction des tout-petits (0-3 ans) dans le domaine des arts visuels. La résidence, ouverte à un artiste vivant ou travaillant à Montreuil, offre une bourse de 8 000 €. Date limite d'envoi des candidatures : 30 avril.

centretignousdartcontemporain.fr (appels à candidatures résidence).

### Une nouvelle revue : « L'Autre Amérique »

*L'Autre Amérique*, dont l'équipe de rédaction est principalement composée de Montreuillois, a pour objectif de faire découvrir la littérature latino-américaine. Elle est accessible gratuitement sur [autremerique.com](http://autremerique.com).

### Exposition de Cendrine Bonami-Redler

Avec l'exposition *Un an de voyages presque immobiles*, la carnettiste et graphiste présente, en formule réinventée, une trentaine de ses dessins, parmi les quelque 250 réalisés durant ces douze derniers mois.

Jusqu'au 17 avril, La Lanterne, 11, rue Marcel-Sembat.



### Le projet « Nous »

« Au lendemain de la marche du 11 janvier 2015 (...), suite aux attentats de *Charlie Hebdo* et de l'Hyper Cacher, le journal *Libération*, exalté, titrait : "Nous sommes un peuple". Moi qui m'étais curieusement sentie seule dans cette foule, je me suis demandé quel était donc ce "peuple" dont le journal parlait. Je crois que le désir de ce film part de cette question

formulée dans ces circonstances funestes : qu'est-ce que ce "nous" ? », explique Alice Diop. Pour son film, elle a suivi la ligne de RER B, qui conduit à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. « En passant par la basilique de Saint-Denis, où sont enterrés les rois de France, ou le mémorial de la Shoah qui jouxte le camp de Drancy. » C'est en région parisienne

que ses parents s'installèrent, arrivant de Dakar, là que travaille sa sœur, infirmière, et là que vivent d'autres gens, des jeunes et des personnes âgées, des gens qui font un peu tout, mécano ou écrivain... « S'il y a bien des mondes qui vivent à la lisière les uns des autres, le film veut tisser un lien et un chemin entre ces îlots », conclut la cinéaste.

# La bibliothèque Robert-Desnos



VERONIQUE GUILLEN

Dans des locaux rénovés et agrandis qui font de la bibliothèque Robert-Desnos un équipement culturel haut de gamme, on peut lire romans, mangas, bandes dessinées...

Dossier réalisé par  
Anne Locqueneaux

Après deux ans de fermeture suite à des travaux ayant pris plus de temps que prévu et à la crise sanitaire, la bibliothèque Robert-Desnos rouvre ses portes le 3 avril. Des locaux entièrement rénovés et agrandis attendent les fidèles du lieu et les futurs nouveaux adeptes.

C'est un mauvais roman qui s'achève à la bibliothèque Robert-Desnos. Après avoir subi les confinements du printemps et de l'automne derniers, et les défaillances à répétition de l'entreprise en charge des façades, le lieu met enfin un point final à ses travaux de rénovation et d'agrandissement des espaces pour le public. D'un montant de 5,5 millions d'euros (dont 600 000 € pour le mobilier), ceux-ci sont les plus lourds qu'ait connus la bibliothèque depuis sa création, en 1974. Autant dire que ses équipes ont hâte de présenter leur nouvel environnement, plus confortable, adapté aux personnes handicapées, aux jeunes et aux tout-petits, avec un espace poussettes et table à langer.

#### INVESTIR TOUS LES CHAMPS DE LA CULTURE

Même si l'expression est un peu galvaudée, la bibliothèque est ce qu'on peut appeler aujourd'hui un tiers-lieu. «Un espace intermédiaire entre la maison et l'espace public», selon son directeur, Fabrice Chambon. Elle devient aussi un centre culturel pluridisciplinaire puisque peuvent s'y multiplier les programmations théâtrales, expositions, rencontres, concerts, ateliers... «On croise tous les domaines de la connais-

sance, auxquels s'ajoutent toutes les disciplines artistiques, poursuit son insatiable directeur. On dispose de tous les outils pour permettre l'accès à tous au savoir et aux disciplines artistiques de manière bien plus efficace. Un moyen supplémentaire pour remplir pleinement notre mission d'éducation populaire, qui consiste à ouvrir des horizons culturels les plus larges possibles au plus grand nombre !» Avec l'installation de dispositifs d'exposition identiques à ceux des musées, comme les douches sonores, «on va être au même niveau que ce qui se fait de mieux en termes d'outils techniques. Un plus pour nos saisons culturelles, qui sont toujours structurées autour d'expositions», poursuit Fabrice Chambon. Présentées dans le grand hall Fernand-Léger, ces expos sont ainsi incontournables dès l'entrée. Dans le domaine musical, la bibliothèque acquiert aussi une dimension plus professionnelle. Grâce à une bonne isolation phonique et à un plateau technique de grande qualité, elle est dorénavant en mesure d'accueillir des performances musicales dans des conditions optimales. «Peu de bibliothèques sont autant investies dans le domaine du spectacle vivant», assure Fabrice Chambon. L'accueil des artistes et celui du public se trouvent encore améliorés au rez-de-chaussée

pour les conférences, cafés littéraires, représentations ou concerts, grâce à un bar ouvert lors des événements. Hors événements, l'espace remplit sa mission de lieu de révision et de salle de lecture tout confort, avec ses canapés modulables. Motif supplémentaire pour s'y sentir comme à la maison. ■

#### LA BIBLIOTHÈQUE EN CHIFFRES

## 19 000

C'est le nombre d'inscrits dans les bibliothèques de Montreuil

## 245 000

C'est le nombre d'œuvres intégralement accessibles du fonds des bibliothèques

## 5,5 millions

C'est, en euros, le coût des travaux de rénovation, incluant le mobilier

# nos est enfin de retour !



De gauche à droite, la nouvelle discothèque (au premier étage), la nouvelle bibliothèque et vidéothèque, et le nouvel espace enfance.

## Visite guidée de la nouvelle bibliothèque Robert-Desnos

La bibliothèque Robert-Desnos rouvrira le 3 avril dans des locaux agrandis de 300 m<sup>2</sup>, plus confortables, plus modernes, plus écolos. Elle offrira de nouveaux services, des carrels de travail, une salle de répétition musicale, une autre numérique et un espace d'animation.

### RAYON LECTURE ET ANIMATION

Au côté du nouveau lieu d'animation du rez-de-chaussée accueillant les concerts, spectacles ou conférences, le secteur adultes inaugure un fonds de livres en français « facile » au rayon livres en gros caractères, audio, français langue étrangère... Au même niveau, l'espace jeunesse a lui aussi eu droit à un coup de jeune. De là, une volée de marches descend au domaine réservé à la petite enfance, d'où les lecteurs ont accès à un espace extérieur – comme

c'était l'intention des bibliothécaires à la création, en 1974. Un nouveau champ d'investigation pour les beaux jours, pourvu de transats, tapis, propositions en plein air pour les tout-petits ! Plus coloré, plus lumineux, le bâtiment est, surtout, désormais mieux isolé. Avec un changement de l'ensemble des menuiseries extérieures pour plus de confort mais aussi d'efficacité thermique et acoustique, c'est une économie d'énergie attendue de 46 % sur la consommation de gaz. Quant au nouveau fournisseur, il s'est engagé à garantir une énergie 100 % renouvelable.

### 1<sup>er</sup> ÉTAGE RÉSERVÉ AU SON ET À L'IMAGE

Pour le travail, le son et l'image, rendez-vous au premier étage : y sont rassemblés environ 45 000 CD et 17 000 DVD, dont 8 000 films documentaires. Une collection particulièrement riche et originale. Sans oublier

Zicamontreuil, qui met en avant près de 150 musiciens montreuillois. Créée à l'initiative du secteur musique de la bibliothèque, Zicamontreuil s'attache à faire connaître les groupes et musiciens de la ville et leurs productions musicales en proposant leurs albums dans ses bacs ou sur sa plateforme. Et, pour les plus motivés d'entre eux, elle met en place des rencontres et des concerts réguliers à la bibliothèque.

### TROIS SALLES DE TRAVAIL ET UN CARREL NUMÉRIQUE

Quatre salles permettent désormais de travailler au premier étage, en groupe, plus au calme. Parmi elles, un nouvel espace numérique, fermé et isolé. Les ados y sont attendus. Et des cycles d'ateliers d'initiation à la bureautique et à l'usage d'Internet y seront menés en direction notamment des seniors, tandis que le partenariat avec la Maison de l'emploi de Montreuil-Bagnolet se poursuit.

### UNE SALLE DE PRATIQUES MUSICALES

Toujours à l'étage de la musique, la salle dispose d'un piano numérique, d'une batterie électronique, de guitares (basse, acoustique et électrique) ainsi que de percussions (cajon). Les répétitions y sont possibles pour plusieurs artistes ou formations, grâce à des casques, sur réservation, à la condition d'être adhérent de la bibliothèque. Les musiciens peuvent répéter et repartir avec leur son enregistré sur clé USB, comme dans un studio d'enregistrement.

### LA SALLE BORIS-VIAN POUR LES PETITS ÉVÉNEMENTS

Placée dans le prolongement du secteur musique, elle dispose d'un vidéoprojecteur, d'un plateau technique en dur et d'une régie fixe pour des rencontres, conférences ou concerts plus intimes et en plus petite jauge (59 personnes) que ceux du hall Fernand-Léger, à la capacité d'accueil d'environ 200 personnes. ■

## Il existe à Montreuil une vraie appétence pour la lecture. C'est un ADN fort de la ville

Alexie Lorca est maire adjointe déléguée à la culture et à l'éducation populaire, et vice-présidente d'Est Ensemble.

À Montreuil, les taux d'inscription, de fréquentation et d'emprunt sont supérieurs à ceux des villes de taille équivalente. Comment l'expliquez-vous ?

**Alexie Lorca :** Cette appétence pour la lecture est le fait des politiques publiques très présentes depuis longtemps, mais aussi des agents du service public. Avec le cinéma, les bibliothèques sont à Montreuil les équipements culturels les plus identifiés, les plus pratiqués. Tous quartiers et classes sociales confondus. Peut-être aussi parce qu'elles sont un lieu non commercial où on peut passer la journée à consulter des ouvrages, la presse... gratuitement. Elles sont en outre dotées d'un fonds exceptionnel, avec des



GILLES DELBOS

esthétiques et des champs très vastes. Une richesse due aux bibliothécaires, qui ont aussi à cœur l'élargissement de leurs missions au-delà de la lecture publique.

### Que reprenez-vous de la profonde rénovation de la bibliothèque Robert-Desnos ?

**A.L. :** D'abord, la bibliothèque est plus grande. Ensuite, son grand hall est conçu pour être le plus modulable possible. Elle est plus adaptée aux pratiques actuelles, notamment avec la salle numérique ou les salles de travail insonorisées qui permettent de se retrouver en petits groupes sans se gêner. La salle de pratique musicale, fruit d'une proposition des équipes, est également extrêmement originale. L'équipement devient un tiers-lieu avec une dimension écologique forte. Un lieu à vivre, convivial et à investir pleinement. ■

### FONDS DISTER

Le fonds de ce photographe et écrivain prend aussi place au premier étage. Alain Dister (1941-2008) a été un témoin privilégié de la culture rock française dès les années 1960. Reporter légendaire du mensuel *Rock & Folk*, il a écrit de nombreux ouvrages sur les musiques, les contre-cultures et leurs grandes figures. Son travail photographique, entre documentaire et création, témoigne d'une approche singulière. « C'est parce qu'il aimait la façon dont l'équipe mettait en avant les cultures musicales qu'il a légué à la bibliothèque de Montreuil les ouvrages de son fonds documentaire rock et société », explique Richard Matera, chargé de projets et de collections au secteur musique de la bibliothèque.

**La pétanque au féminin**



VERONIQUE GUILLEN

Pour participer aux célébrations autour du 8 mars et de la Journée internationale des droits des femmes, le club de pétanque André-Blain organise, en partenariat avec le groupe d'artistes Gongle et le projet Terrain d'entente, une initiation à la pétanque à destination des femmes. Rendez-vous le samedi 20 mars de 14 h 30 à 16 h 30, au boulodrome, 5, place du Général-de-Gaulle.

Le club souhaiterait à terme ouvrir une section féminine. Inscriptions: maya.bostvironnois@gongle.fr

**60** portraits de femmes célèbres ont été mis à l'honneur aux abords du centre social La Noue, dont 30 ajoutés pour la Journée internationale des droits des femmes

**Atelier portage de bébés**

Le mercredi 31 mars de 9 h 30 à 12 h, Chloé Le Métayer, cofondatrice de l'association Les Loupiotes, animera au Pocket café un atelier sur le portage de bébé. Elle présentera le nouveau-né sous l'aspect physiologique et les différents moyens de le porter. Tarif: 35 € par personne (même prix pour le couple). Renseignements: pocketcafe12@gmail.com

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez: elhadji.coly@montreuil.fr

**PERMANENCE DES ÉLUS:** page 26.

**COMPOST:** 46, rue des Clos-Français, le samedi de 11 h à 13 h. Square Barbara, 30, rue Ernest-Savart, le dimanche de 11 h à 12 h.

**DATES DE L'ENLÈVEMENT DES ENCOMBRANTS** AU 0 805 055 055



VERONIQUE GUILLEN

**COUP DE CHAPEAU**

à Khagan Kugo Seison Derrière ce regard vif se cache un véritable touche-à-tout. Son credo? « Tremblez mais osez! » Diplômé d'architecture intérieure, Khagan propose depuis quelques années une formation sur l'apiculture écologique, une pratique non interventionniste qui se traduit par l'usage de produits naturels pour les abeilles. Il possède du reste près de 25 ruches réparties dans Montreuil. Par ailleurs, il dirige le Dojo de l'éléphant blanc, qui propose des ateliers liés à la méditation (zazen, qi gong...). Renseignements: espritderuche.fr

**ENSEMBLE. La Noue'velle Ère propose un soutien scolaire personnalisé, en groupe ou à distance**

Créée par trois habitantes, du quartier de La Noue, l'association La Noue'velle Ère a permis d'aider de nombreux élèves, parfois déboussolés par les bouleversements liés à la crise sanitaire et ses conséquences sur l'école. Installée depuis six mois dans le quartier, elle associe aussi les parents.



L'équipe de La Noue'velle Ère, à la maison de quartier Fratellini.

Il est 16h45, les abords de la maison de quartier Fratellini sont paisibles ce vendredi, mais des rires et des cris trahissent une activité à l'intérieur des murs. Dans une des salles de la structure, une dizaine d'enfants prennent leur goûter. Une bénévole a apporté des cookies faits maison, qui font un tabac. Diambou Semega, l'une des fondatrices de l'association, tente de mettre un peu d'ordre dans cette joyeuse pagaille. « Avant de commencer à travailler, nous

proposons toujours à chaque élève un goûter, afin que chacun puisse prendre des forces avant de commencer », précise-t-elle.

**BEAUCOUP DE DEMANDES**

C'est avec ses amies Hawa Nimaga et Ramata Diabaté qu'elle a monté La Noue'velle Ère, une association dédiée au soutien scolaire. « C'était très

difficile pour les écoliers de suivre les cours en période de crise sanitaire. Initialement, nous faisons de l'aide aux devoirs pour nos enfants à la maison, mais très vite les demandes ont afflué. Nous nous sommes alors constituées en association pour pouvoir y répondre », détaille Hawa Nimaga. Face aux restrictions sanitaires, l'association

propose des cours à distance à la plupart de ses élèves. Et elle accueille tous les lundis, mardis et vendredis ceux nécessitant une aide personnalisée. « La force de l'association vient des nombreux bénévoles. Ils ont pris part au projet et se sont totalement investis, à l'image de Cécile, Ibrahim, Haby ou encore Awa, présents aujourd'hui », témoigne Ramata Diabaté.

Les parents ne sont pas en reste. Ils sont invités à prendre part au processus en suivant davantage la scolarité de leurs enfants. Les résultats sont au rendez-vous: le collectif a permis à de nombreux élèves de combler leurs lacunes. L'un d'entre eux, Zafrullah, 10 ans, a tenu spécialement à dire: « Merci ! » ■

**À SAVOIR**

Les lundis de 16 h 30 à 18 h au 100, rue Hoche. Les mardis et les vendredis de 16 h 30 à 18 h à la maison de quartier Fratellini, square Jean-Pierre-Timbaud.

**Le projet des Enchantières prend de l'ampleur**

Aux abords du 39 bis rue des Ravins se dresse un bâtiment en bois encore en chantier. Il s'agit du projet participatif des Enchantières qui accueillera d'ici quelques mois « un atelier pour femme ». Créée en 2014, cette association propose de favoriser l'autonomie des femmes à travers la transmission des savoirs du bâtiment. Ce futur local accueillera des ateliers d'initiation sur l'électricité, la plomberie, la menuiserie, au carrelage, la peinture, des permanences-conseils et bien

d'autres activités participatives et solidaires. Pour financer ce projet d'envergure, l'association s'est lancée en 2018 dans un budget participatif. Elles sont parvenues à décrocher une subvention de 250 000 euros permettant de débiter les travaux. Depuis 2019, les adhérentes ont mis leurs compétences en commun pour bâtir cette maison sur ce terrain de 310 m<sup>2</sup>. ■ Si vous souhaitez prendre part au projet, veuillez leur écrire sur: lesenchantieres@yahoo.fr



Des ateliers pour transmettre aux femmes les savoirs du bâtiment.



VERONIQUE GUILLIEN

**COUP DE CHAPEAU**

à Patricia Delaforge

Depuis 2010, Patricia est agent d'entretien au centre municipal de santé (CMS) Léo-Lagrange. Et c'est pour elle une belle histoire. Car ce centre, elle le connaît depuis toujours. « C'est là que je me faisais vacciner », se souvient-elle. Arrivée de Bretagne avec ses parents à l'âge de 6 ans, elle a grandi dans la résidence Léo-Lagrange de l'Office public de l'habitat montreuillois (OPHM) et n'a jamais quitté le quartier. « C'est un petit village ici, dit-elle. Et le CMS est essentiel pour les habitants. »

**Tambours haïtiens au Studio Boissière**

DR

Le Studio Boissière accueille tous les samedis des stages de percussions haïtiennes animés par Claude Saturne (niveau débutant et confirmé). Natif d'Haïti, Claude Saturne vit depuis 2010 à Paris. Il a notamment collaboré avec le saxophoniste français Jacques Schwarz-Bart et le pianiste cubain Omar Sosa. Il anime régulièrement des ateliers d'initiation dans les écoles. Samedi, de 15 h 30 à 17 h 30. Tarif : 20 € le cours, 15 € pour dix séances. Inscription sur place, par téléphone au 06 98 66 52 67, ou par mail : studioboissiere.montreuil@gmail.com ; 268, bd Aristide-Briand.

**SAVOIR. Les collégiens de Cesaria-Evora s'initient à l'observation du climat avec des experts**

Les élèves de 5<sup>e</sup> étudient la météo et le climat par le biais d'expériences concrètes et interdisciplinaires. Ce projet est mené en partenariat avec la fondation scientifique La Main à la pâte, créée par le prix Nobel de physique Georges Charpak.



VERONIQUE GUILLIEN

Les collégiens ont notamment travaillé sur la mesure de l'humidité.

S'initier à la science grâce à des expériences concrètes (et amusantes !). C'est l'objectif du projet mené avec les élèves de 5<sup>e</sup> du collège Cesaria-Evora, en partenariat avec la fondation La Main à la pâte. Avec un thème d'actualité : le réchauffement climatique. « Comment surveille-t-on le climat ? Pour répondre à cette question, nous concevons et fabriquons des outils de mesure », explique Émilie Fakhri, professeur de physique-chimie, à l'initiative

du projet. Au cours du premier trimestre, les élèves se sont familiarisés avec les connaissances de base de la météorologie, l'air, les nuages, les courants océaniques, etc. En « ingénieurs », ils ont conçu des prototypes d'hygromètre (pour mesurer l'humidité de l'air). Début mars, ils ont également fabriqué un

abri météo « professionnel », de type Stevenson. « L'intérêt de ce projet est d'offrir aux élèves une approche pluridisciplinaire afin de donner du sens aux apprentissages scientifiques », souligne le principal du collège, David Rea. La fabrication de l'abri météo, par exemple, a rassemblé les professeurs de

physique, de mathématiques et des sciences de la vie et de la Terre. Une approche appréciée des élèves, comme en témoigne Ibrahim, 12 ans : « On travaille et on apprend sans s'en rendre compte ! »

**AVEC UN CLIMATOLOGUE**

La fondation La Main à la pâte, lancée en 1996 par le prix Nobel de physique Georges Charpak (1924-2010), soutient l'achat du matériel nécessaire aux expériences. Elle met en lien ses dix collègues « pilotes » en Île-de-France avec des experts. À Cesaria-Evora, c'est le climatologue Jean-Louis Dufresnes, directeur de recherche au CNRS, qui parraine le projet. Les enfants l'ont rencontré en visioconférence. Ils l'attendent, en réel, au mois d'avril. « J'ai prévu des petites expériences faciles et parlantes », explique le chercheur. Histoire de continuer à apprendre en s'amusant. ■

**Une nouvelle clôture pour la crèche Emmi-Pikler**

Les agents de l'atelier municipal ont entamé, début mars, la réfection de la clôture de la crèche et multi-accueil Emmi-Pikler, rue Saint-Denis. La clôture actuelle, installée il y a une quinzaine d'années (lorsque la crèche Les Pins a été transformée en multi-accueil), a subi les assauts du temps et exigeait de fréquentes réparations. D'une longueur totale de 80 m, la nouvelle clôture a été conçue par l'équipe de serruriers métalliers de la Ville.

Elle est faite de plaques de tôle de couleur grise et ajourée de motifs représentant des branches d'olivier. La nouvelle porte sera également mieux sécurisée, grâce à un nouveau système de visiophone. Ce sont les maçons de la Ville qui réalisent la pose. Ils s'attendent notamment à la rénovation du mur de soutien, qu'ils couvriront de carrelage. Le chantier est prévu en deux phases, la première programmée d'ici à mai et la seconde à la fin de l'année. ■



VERONIQUE GUILLIEN

L'équipe des ateliers municipaux a réalisé l'ensemble des travaux.

**Le Fait-tout grandit**

Le Fait-tout prévoit de lancer, du 19 au 24 avril, la construction de sa future salle d'activité, en mode participatif. Repas et goûter offerts aux bénévoles. Sur inscription : boissierecafeassociatif@gmail.com ou 06 82 80 35 94 ou 07 83 74 92 59. Le mercredi, reprise des ateliers parents-enfants, de 15 h à 17 h 30. Au programme : « Faire son goûter soi-même » (3-10 ans), le 24 ; « Métamorphoser son visage à la manière d'Arcimboldo » (6-12 ans), le 31. Gratuit (adhésion demandée : 10 € individuelle, 18 € famille, 2 € solidaire). Sur inscription : communication.faittout@gmail.com ou au 07 83 74 92 59 (places limitées). Tout le programme à retrouver sur la page Facebook : Le Fait-tout. 166, rue Édouard-Branly.

Pour nous transmettre des informations relatives à votre quartier, contactez : [jfmonthel@montreuil.fr](mailto:jfmonthel@montreuil.fr)

**PERMANENCE DES ÉLUS** : page 26.

**COMPOST** : place Jules-Verne, le mercredi après-midi.

**DATES DE L'ENLEVEMENT DES ENCOMBRANTS** AU 0 805 055 055

# CLUBS DE HAND ET DE RUGBY SOLIDAIRES FACE À LA CRISE

Grâce à l'intervention du Rugby club montreuillois (RCM), les adhérents du Montreuil handball (MHB), ont repris début mars l'entraînement, en extérieur, sur la pelouse de Robert-Barran. Rugbymen et handballeurs se partagent ainsi le stade municipal. Un vrai soulagement, en particulier pour les plus jeunes, privés de sport depuis la fermeture des gymnases.

Depuis le début du mois de mars, pour la plus grande joie des adhérents et des dirigeants, le Montreuil handball a repris le chemin de l'entraînement. Pas en salle, car la situation sanitaire ne l'autorise pas encore, mais sur un terrain de rugby. Club résident du stade Robert-Barran (La Boissière), le Rugby club montreuillois a en effet proposé à son voisin du hand, qui n'a plus accès au gymnase Auguste-Delaune depuis janvier, de venir s'entraîner sur sa pelouse. Désormais, les mercredis et samedis après-midi, les ballons ovales côtoient les petits ballons ronds. « On partage avec le MHB les créneaux de l'école de rugby. Le terrain est suffisamment vaste pour accueillir tout le monde sans qu'on se marche dessus, indique Jean-Christophe Robert, secrétaire



Stade Robert-Barran, les cages de handball ont été installées en contrebas des poteaux de rugby.

général du RCM et initiateur du projet. Cette main tendue, c'est l'esprit rugby, l'esprit du club et la volonté de la Ville. On a besoin de cette solidarité à l'heure actuelle. » Signe qu'il y a aussi des cohabitations qui fonctionnent, le Montreuil handball a choisi d'installer ses cages de but en contrebas des poteaux de rugby. Si la scène est singulière, les séances d'entraînement surprennent tout autant par leur niveau d'intensité (que ce soit chez les petits ou chez les grands). Donnant l'impression que les joueurs foulent le terrain pour la dernière fois de leur vie. « On a très envie de rattraper le temps perdu, tout le monde a

faim », rigole Dany, éducateur chez les moins de 11 ans mixtes.

## « JE COMMENÇAIS À M'ENNUYER À LA MAISON »

Le président du club, Karim Amine, savoure également l'instant : « Les gamins sont particulièrement dynamiques et souriants, ça fait du bien de les retrouver aussi enthousiastes. » Pour lui, il était devenu urgent de renouer le contact avec les adhérents, car avec certains le lien menaçait de rompre. « Quand j'ai parlé du projet aux parents, tous ont répondu favorablement, poursuit-il. Trop d'enfants se morfondaient à la maison ces dernières semaines. »

Sacha et Noam, qui évoluent chez les moins de 13 ans, se disent heureux et soulagés. « Je ne m'attendais vraiment pas à rejouer cette année, ça a été une vraie surprise quand j'ai appris la nouvelle », raconte l'un. « Revoir les copains tout en faisant du sport, c'est vraiment bien car je commençais à m'ennuyer à la maison, confie l'autre. Par contre, physiquement, c'est dur de retrouver le rythme ! » D'ici peu, d'autres clubs fouleront le gazon synthétique du RCM : les demandes de l'ACM futsal (samedi matin) et du RSCM badminton (dimanche matin) viennent d'être validées. ■

Grégoire Remund

## Gary Hunt, plongeur de haut vol



Le 12 mars, le plongeur montreuillois Gary Hunt a obtenu la 2<sup>e</sup> place lors des championnats de France de plongeon à 10 m organisés au stade nautique Maurice-Thorez de Montreuil. Ce classement, conjugué au nombre de points obtenus lors de l'épreuve, offre à l'athlète, né britannique mais récemment naturalisé français, un strapontin pour les championnats d'Europe qui se dérouleront à Budapest (Hongrie) le 10 mai prochain. En revanche, Gary Hunt ne prendra pas part aux Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo l'été prochain. « Ces Jeux arrivent trop tôt pour moi. Je mise tout sur Paris 2024, un rêve de gosse », prévient-il. Rappelons que le plongeur à 10 m n'est pas sa spécialité. Jusqu'à présent, le pensionnaire du RSCM s'est surtout illustré au plongeur de haut vol (27 m), discipline dans laquelle il a remporté deux titres de champion du monde et soulevé huit fois le trophée du Red Bull Cliff Diving, le circuit mondial du plongeur extrême.

## Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier

**BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT**  
Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès.  
Tél. 017186 29 10.

**BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE**  
Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.  
Dominique Attia: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 84.

Olivier Stern: pour prendre rendez-vous: 0148 70 61 79.

**BAS-MONTREUIL – ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY**  
Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.

Marie-Hélène Carlier: pour prendre rendez-vous: mariehelene.carlier@montreuil.fr

Romain Delaunay: pour prendre rendez-vous: romain.delaunay@montreuil.fr

**BAS-MONTREUIL – BOBILLOT**  
Mélina Le Gourriec: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 51.

Olivier Madaule: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 38.

**LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE**  
Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche.  
Tél. 017186 29 35.

**LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS**  
Maison de quartier Annie-Fratellini, 2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

Belaïde Bedreddine: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 69.

Nathalie Leleu: pour prendre rendez-vous: nathalie.leleu@montreuil.fr

**VILLIERS – BARBUSSE**  
Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.

Olivier Charles: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 69.

Karine Poulard: pour prendre rendez-vous: karine.poulard@montreuil.fr

**SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN-MOULIN – BEAUMONTS**  
Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau.  
Tél. 017186 29 30.

**SOLIDARITÉ – CARNOT**  
Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.

Danielle Creacheadec: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 84.

Wandrille Jumeaux: pour prendre rendez-vous: wandrille.jumeaux@montreuil.fr

**CENTRE-VILLE**  
Mohamed Abdoulbaki: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 51.

Mireille Alphonse: sur rendez-vous au 0148 70 66 29.

**JEAN-MOULIN – BEAUMONTS**  
Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

Anne Ternisien: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 84.

Richard Galera: pour prendre rendez-vous: richard.galera@montreuil.fr

**RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE**  
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.  
Tél. 017189 26 75.

**RAMENAS – LÉO-LAGRANGE**  
Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.

Baptiste Perreau: pour prendre rendez-vous: baptiste.perreau@montreuil.fr

Michelle Bonneau: pour prendre rendez-vous: 0148 70 61 79.

**BRANLY – BOISSIÈRE**  
Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.

Philippe Lamarche: pour prendre rendez-vous: 0148 70 64 51.

Catherine Serres: pour prendre rendez-vous: catherine.serres@montreuil.fr

**BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES**  
Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard.  
Tél. 017189 26 55.

**BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN**  
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard.  
Tél. 017189 26 55.

Haby Ka: pour prendre rendez-vous: haby.ka@montreuil.fr

Amin Mbarki: pour prendre rendez-vous: amin.mbarki@montreuil.fr

**SIGNAC – MURS À PÊCHES**  
Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard.  
Tél. 017189 26 55.

Florent Gueguen: pour prendre rendez-vous: florent.gueguen@montreuil.fr

Nathalie Lana: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 38.

**RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON**  
Antenne vie de quartier Blancs-Vilains  
Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains  
Lundi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tél. 0148 70 64 08.

**RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR**  
Maison de quartier, place du Marché-des-Ruffins, 141, bd Théophile-Sueur.

Yann Leroy: pour prendre rendez-vous: yann.leroy@montreuil.fr

Murielle Bensaïd: pour prendre rendez-vous: murielle.bensaïd@montreuil.fr

**MONTREAU – LE MORILLON**  
Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.

Florian Vigneron: pour prendre rendez-vous: 0148 70 69 69.

Dominique Glemas: pour prendre rendez-vous: dominique.glemas@montreuil.fr

## Vos conseillers départementaux

**Canton Nord**  
Frédéric Molossi, vice-président du conseil départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 0143 93 93 77.

Belaïde Bedreddine, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).

Dominique Attia, conseillère départementale. Les permanences ont lieu sur rendez-vous, les premiers lundis de chaque mois, au centre social Espéranto, 14, allée Roland-Martin.

## Conseiller régional

Taylan Coskun, sur rendez-vous au 0148 58 60 06.

# AVEC LE PRINTEMPS, VIENT LE TEMPS DES SEMIS

L'arrivée du printemps marque le début de la période des semis. À Montreuil, la grainothèque, située à la bibliothèque Daniel-Renoult, propose gratuitement des petits sachets de graines.



Petites pousses de lupins bleus, plantés en février dans la serre de la ferme agricole des Murs à fleurs.

**E**n mars, on commence les semis. Sous abri bien sûr, en intérieur ou dans une serre chauffée à 18 °C. On sème dans du terreau à semis aromatiques (basilic, persil, ciboulette...), tomates, poivrons, piments et aussi marguerites, muflers et œillets d'Inde. « Les graines fines ne doivent pas être recouvertes et on les arrose au brumisateur plutôt qu'à l'arrosoir. Pour repiquer, il faudra attendre les saints de glace (mi-mai) », explique Franck Dieu, responsable du Centre horticole au service Jardins et nature en ville. À Montreuil, il existe une grainothèque, créée il y a deux ans à la bibliothèque Daniel-Renoult. Cette année, mesures sanitaires obligent, pas d'animation, mais dès le 1<sup>er</sup> avril on pourra à nouveau venir chercher des petits sachets de graines aux heures d'ouverture. Même si en 2020 ils n'ont pas été facilités par le deuxième confinement, rappelons que cette grainothèque,

gratuite, ne fonctionne que grâce aux dons de graines de fleurs, de tomates ou de légumes, par les particuliers, à l'automne. C'est bien dans cet esprit de partage et de préservation de la diversité des variétés qu'elle a vu le jour. Cette opération collaborative a aussi pour objectif de lutter – à son échelle –, contre la standardisation des semences et l'effondrement de notre biodiversité cultivée. Alors que ces graines reproductibles abondent dans nos jardins, l'industrie semencière monopolise un marché essentiellement constitué de graines hybrides dites F1. Elles ne sont pas toutes stériles mais se dégradent dès la génération suivante, ce qui oblige à en racheter.

■ Catherine Salès

#### À SAVOIR

On peut aussi acheter des graines de fleurs 100 % montreuilloises sur le site des Murs à fleurs : [mursafleurs.fr](http://mursafleurs.fr)

#### ● Balcons et terrasses

On peut commencer à enlever les protections d'hiver (mais bien regarder la météo quand même, un redoux peut cacher un nouveau gel). Et faire un nettoyage de printemps sur sa terrasse. Nettoyer les pots, repoter les plantes à l'étroit. Si cela n'est pas possible (le pot est déjà grand), on procède au « resurfaçage » : on enlève les cinq premiers centimètres de « vieille » terre pour la remplacer par du terreau neuf. On commence à planter des jardinières d'aromatiques : romarin, thym, origan. Pour le basilic, il faut attendre ou le semer au chaud.

#### ● Au jardin

À la fin de l'hiver, on taille les rosiers remontants, qui fleurissent sur le bois de l'année. On n'est pas obligé de le faire, mais ils risquent de se dégarnir et donc de devenir moins florifères. On coupe les branches intérieures pour évaser, ainsi que le bois mort. Les quatre ou cinq branches extérieures que l'on garde seront taillées – toujours en biseau et au-dessus d'un œil extérieur –, à 15/20 cm (au-dessus de trois yeux\*). Si vous avez une mini-serre au chaud (ou en intérieur), vous pouvez semer les tomates.

\* En jargon de jardinier, l'œil est un bourgeon fermé ou pas encore développé.



#### EN VEDETTE

#### L'hélichryse

La plante curry (ainsi nommée à cause de l'odeur que dégage son feuillage persistant et argenté, mais qui n'a rien à voir avec la vraie plante à curry !) aime le plein soleil et craint les hivers trop rigoureux. Se plaît dans les bordures, mais il faut lui laisser de la place.

#### ● En intérieur

Rempotez les arbustes en pot, comme le yucca, le ficus ou le dracéna, qui le demandent. Les racines risquent d'être à l'étroit dans leur pot et ne pourront plus pousser. Il faut donc leur trouver un contenant plus grand. Ces opérations seront aussi l'occasion d'apporter une nouvelle terre riche en matière organique. Rempotez également les orchidées dont les racines débordent du pot après la fin de leur floraison. Tournez vos pots d'un quart une fois par semaine, afin que la lumière profite à l'ensemble de la plante.

## L'agenda des aînés

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 0148 70 6166 ou 0148 70 6612.

Depuis la mi-mars, le pôle seniors reprend partiellement ses activités. Face au contexte sanitaire, toutes les mesures sont prises pour protéger les participants. L'équipe travaille ainsi à de nouvelles initiatives en effectif réduit avec port du masque et distanciation physique. Ces initiatives pourront être annulées en fonction de l'évolution des décisions gouvernementales

#### À NOTER :

L'initiative animation musicale prévue l'après-midi du mardi 30 mars à la maison Montreuil (fermée pour travaux) ne pourra pas avoir lieu.

#### Jeudi 25 mars (après-midi)

##### Initiation au yoga au parc Montreuil

Afin de permettre un retour en douceur, Linda, professeur de yoga, propose une séance d'initiation au yoga à titre gracieux. Rendez-vous à 14 h devant l'entrée principale du parc Montreuil (boulevard Théophile-Sueur) Gratuit. Préinscription : 22 et 23 mars par téléphone.

#### Jeudi 1<sup>er</sup> avril (après-midi)

##### Visite des serres du parc Montreuil et atelier art floral

Rendez-vous à 13 h 45 devant l'entrée principale du parc Montreuil. Tarif : 7 €. Préinscription : 22 et 23 mars par téléphone.

**POUR TOUTES LES ACTIVITÉS, N'OUBLIEZ PAS VOTRE MASQUE. GEL HYDROALCOOLIQUE À DISPOSITION SUR PLACE.**

#### À VENIR

#### Mardi 13 avril (après-midi)

À L'Épicerie solidaire, réunion sur la prévention des risques d'incivilités avec le brigadier du commissariat de Montreuil.

# 150<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE DE PARIS

Entre septembre 1870 et le début de l'année 1871, Paris a subi les deux humiliations de la défaite des troupes françaises à Sedan et du déni de sa qualité de capitale. Sortie d'un état de siège éprouvant, la ville s'est révoltée contre une misère sociale héritée des années de l'Empire aggravée par les décisions d'Adolphe Thiers. Paris a vécu une parenthèse sociale de 72 jours. Récit.

C'est dans la soirée du 18 mars 1871 que Paris s'est dessiné un paysage social en contraste violent avec celui du reste de la France et en rupture avec le passé impérial. Le Comité central de la Garde nationale décrète une somme de mesures qui, si elles n'ont vécu que 72 jours, marqueront l'avenir politique et social du pays. Qu'on en juge : les délais de remboursement des créances sont prolongés pour sauver artisans et commerçants ; les loyers sont soumis à un moratoire ; les appartements désertés par leurs propriétaires sont réquisitionnés au profit des sans-logis et les ateliers en déshérence dévolus aux ouvriers ; le travail de nuit est interdit dans les boulangeries et ne pourra excéder dix heures par jour ; le principe d'un salaire minimum est adopté ; le droit au travail des femmes est reconnu ; les Églises sont séparées de l'État, tandis que l'enseignement doit être laïque et gratuit.

L'acte de naissance de la Commune est compliqué à déchiffrer. Il s'y mêle les conséquences du siège de Paris par l'armée prussienne, la situation sociale d'une population parisienne encore ouvrière et les maladroites d'Adolphe Thiers auquel l'Assemblée nationale a conféré quelques mois plus tôt le titre de chef du pouvoir exécutif de la République, en quelque sorte président de la III<sup>e</sup> République proclamée le 4 septembre 1870 et son Premier ministre.

## LA DÉFAITE DE SEDAN

En ce mois de mars 1871, le peuple est partagé entre l'humiliation de la défaite de Sedan, avec ses 83 000 prisonniers, et le soulagement du départ de Napoléon III emmené le 2 septembre en captivité en Allemagne. Une fois l'armistice signé, l'Assemblée nationale et le gouvernement continuent de siéger à Bordeaux, une ville jugée trop excentrée. Après avoir balancé entre Bourges et Orléans, la majorité des députés se rallie à la proposition de



Une barricade durant la Commune de Paris.

Thiers : le gouvernement s'installera à Versailles aux dépens de Paris, jugée trop encline à l'agitation et aux révoltes. Décidé par un Thiers qui ne dissimule pas son mépris pour « la vile multitude », ce rejet de Paris, ville qui sort tout juste des restrictions alimentaires imposées par le siège, renforce l'impression d'une trahison de cette république siégeant dans le faste versaillais. Ces Parisiens ont eu la vie dure. Le siège entamé en septembre 1870 a amené les mieux nantis à se nourrir des animaux du Jardin des plantes, laissant aux plus modestes les chiens, les chats et les rats. Dans *Choses vues*, Victor Hugo écrit : « Ce n'est même plus du cheval que nous mangeons. C'est peut-être du chien ? C'est peut-être du rat ? Je commence à avoir des maux d'estomac. Nous mangeons de l'inconnu. » Indépendamment de cette misère conjoncturelle, il en est une autre, structurelle celle-là. En dépit des bonnes intentions de Napoléon III, la situation matérielle du travailleur manuel parisien s'est considérablement dégradée. Pendant la Commune, un ouvrier

déclare à Edmond de Goncourt : « Mon père ne gagnait que cinquante sous par jour et cependant il a pu nourrir trois enfants, tandis que moi, qui gagnais cinq francs sous l'Empire, j'ai eu toutes les peines du monde à en nourrir deux. » Il est une voie de salut pour ces ouvriers : l'enrôlement dans la Garde nationale, ces bataillons de supplétifs des armées, fondée en 1799 sous le Consulat. Le garde national touche une vareuse, un pantalon et une arme en plus de sa solde de 1,50 franc par jour.

## Les statuts adoptés le 3 mars 1871 précisent que la République est le régime définitif de la France

C'est en janvier 1871, dans un Paris toujours assiégé, que des représentants des gardes nationaux décident de se fédérer et mettent de ce fait un terme à leur astreinte territoriale. Les statuts adoptés le 3 mars 1871 précisent que la République est le régime définitif de la France et que la Garde nationale a le droit de nommer et de révoquer ses chefs. Or, après sa première erreur consistant à transférer les pouvoirs de la République à Versailles, Thiers en commet une deuxième en nommant le général Louis d'Aurelle de Paladines, un bonapartiste, à la tête des gardes nationaux. Dans la foulée, l'Assemblée nationale – jugée rurale, donc conservatrice – abandonne Paris pour Versailles le 10 mars, toujours sur décision de Thiers. Depuis que les murs de Paris ont été placardés, le

6 janvier, de l'*Affiche rouge* dont le texte se conclut par : « Vive le Peuple ! Vive La Commune ! », Thiers pressent une situation explosive. Il commet une troisième erreur en ordonnant le 17 mars l'arrestation d'Auguste Blanqui, militant républicain révolutionnaire qui a déjà passé la plus grande partie de sa vie en prison ; un ordre qui relève de la provocation. Et il enchaîne avec une ultime maladresse en décidant la saisie par l'armée des canons de Montmartre et Belleville. Une succession de fautes que Victor Hugo résume d'une phrase dans son journal : « Thiers, en voulant reprendre les canons de Belleville, a été fin là où il fallait être profond. Il a jeté l'étincelle sur la poudrière. Thiers, c'est l'étourderie préméditée. »

## VIOLENCE DE LA RÉPRESSION

La violence de la répression des Versaillais trouve son écho chez les communards : des otages sont incarcérés à la prison de Sainte-Pélagie ou ailleurs, et parmi eux, des ecclésiastiques. Certains seront exécutés à l'entrée des troupes versaillaises dans Paris. Les monuments témoins de la monarchie (les Tuileries) ou d'un empire (la colonne Vendôme) sont incendiés ou mis à bas. Jusqu'à l'Hôtel de Ville, auquel il est mis le feu le 24 mai, un acte désespéré. Au terme de la « Semaine sanglante » du 21 au 28 mai, les troupes versaillaises ont repris le contrôle de Paris. Le bilan s'établit à près de 30 000 morts du côté des insurgés, pour un millier côté versaillais. ■

## Les communards dans les rues de Montreuil



Outre la rue des Fédérés : Zéphyrin Camélinat ; Jean-Baptiste Clément ; Gustave Courbet ; Charles Delescluze ; Simon Dereure ; Nicolas Faltot ; Merlet (sergent) ; Louise Michel ; Eugène Pottier ; Édouard Vaillant ; Jules Vallès ; Eugène Varlin.

# Les Montreuillois y étaient aussi...

La municipalité de Montreuil, alors conservatrice, s'est efforcée en 1871 de faire la sourde oreille aux échos révolutionnaires venus de Paris. La ville a pourtant bel et bien été atteinte, même si la répression qui s'abattit sur les « communards » montreuillois fut sans commune avec celle qui frappa la capitale.

Lorsque Paris s'enrhume, sa banlieue se doit d'éternuer. Et ceci d'autant plus que le siège de Paris concerne au moins autant Montreuil que la capitale, avec l'ennemi prussien à ses portes. Quoique n'ayant droit qu'à 125 grammes de viande et une livre de pain par jour, les 12000 Montreuillois recensés à l'époque sont mieux lotis que leurs voisins parisiens. Néanmoins, conscients de l'effort de guerre à consentir, ils ont souscrit à hauteur de 1370 francs à la fabrication d'un canon chargé de défendre la ville, évidemment baptisé « Le Montreuil ». Canon qui deviendra, comme ceux de Montmartre ou de Belleville, l'un des enjeux des luttes des Versaillais pour sa reprise. Une opération qui tourne au fiasco quand le 88<sup>e</sup> bataillon et les chasseurs de l'armée versaillaise qui en sont chargés mettent la crosse en l'air.

**La défaite de Sedan change la donne et incite l'exécutif à développer la Garde nationale, supplétive de l'armée**

Mais c'est avant tout autour des bataillons de la Garde nationale que se joue l'implication de la banlieue de l'Est parisien. L'épuration effectuée sous la II<sup>e</sup> République avait supprimé le bataillon montreuillois de la Garde nationale, et ses effectifs avaient été incorporés au 48<sup>e</sup> couvrant Rosny, Villemomble et Montreuil. La défaite de Sedan, le 2 septembre 1870, change la donne et incite l'exécutif à développer cette Garde nationale, supplétive de l'armée. Ainsi naît un 210<sup>e</sup> bataillon, de Montreuil celui-là. Le 3 mars 1871, le choix est laissé aux bataillons d'adhérer ou non à la Fédération, celle qui proclame son adhésion à la République et impose le



À Paris, défilé des 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> sections du Parti socialiste, section de Montreuil, pour l'anniversaire de la Semaine sanglante. Photo prise entre 1905 et 1908.

choix de ses dirigeants. Le 210<sup>e</sup> bataillon y adhère, au contraire du 48<sup>e</sup>, qui estime devoir suivre « les consignes de la municipalité, qui n'apprécie guère l'appel aux travailleurs à se gouverner eux-mêmes ». Ce refus de ce conseil municipal conservateur de se soumettre aux injonctions de la Commune de Paris est pour le moins paradoxal. Dans une délibération du 23 octobre 1870, il vote à l'unanimité la gratuité et la laïcité de l'enseignement primaire, qui figureront au nombre des mesures prises par l'exécutif de la Commune. En revanche, il s'oppose à ce que le 48<sup>e</sup>, qui dispose d'armes à tir rapide, soit désarmé au profit du 210<sup>e</sup>. Il s'oppose encore à cette note de la commission de la Guerre de la Commune, qui demande au maire Théophile Sueur d'organiser les bataillons de la Garde sous son autorité en compagnies de marche et de les envoyer dans leurs anciens casernements des portes de Montreuil et de Montempoivre. En clair d'aller renforcer les gardes fédérés parisiens. Le conseil municipal trouve une belle occasion de se plaindre des exactions prêtées aux gardes fédérés. Le 19 avril, « des envoyés se disant de la Commune se sont emparés des recettes des contributions indirectes. Le 22, quarante gardes du 180<sup>e</sup> ont essayé de percevoir chez un débitant et menacé de l'arrêter. » L'imperméabilité de la ville à la révolte parisienne n'est bel et bien qu'apparente.

Les 13 et 14 mai, 18 hommes de la 7<sup>e</sup> compagnie du 210<sup>e</sup> bataillon gardent l'hôtel de ville sous le commandement du lieutenant Pierre Givaudan.

**Le 3 mars 1871, le choix est laissé aux bataillons d'adhérer ou non à la Fédération, celle qui proclame son adhésion à la République**

Des hommes qui, dans le civil, sont ouvriers ou journaliers. Ces fidèles de la Fédération décident de hisser le drapeau rouge sur la mairie et en demandent la clé au gardien, lequel refuse. S'ensuit une déposition au commissariat de Vincennes : « De 5 à 6 heures du matin, un garde national fédéré vint à la mairie me sommer de lui donner les clés, en même temps que d'autres gardes fédérés venaient pour envahir la mairie et me faire un mauvais parti. Ne pouvant lutter contre ces forcenés, je me réfugiai d'abord dans un grenier où je cachai les clés sous un tas de copeaux et je tentai de m'évader en escaladant trois murs... » Les gardes du 48<sup>e</sup> bataillon viendront dégager le gardien. Les suites sont judiciaires : Pierre Givaudan est condamné aux travaux forcés à perpétuité le 20 avril 1872, Jean Brouche à cinq ans de réclusion et Pierre Gendreau à la déportation en Nouvelle-Calédonie. ■

## DES GRANDES FIGURES HISTORIQUES DE LA COMMUNE DE PARIS



**Jules Vallès**  
Fils d'un instituteur du Puy-en-Velay (Haute-Loire), à 16 ans, il prend part à Nantes, en 1848, aux émeutes qui conduiront à la fin de la royauté. Devenu journaliste, il lance un journal, *Le Cri du peuple*, qui sera l'un des ferments de la Commune. Et publie une trilogie romanesque (*L'Enfant*, *Le Bachelier*, *L'Insurgé*). Exilé à Londres, il revient à Paris, amnistié, en 1880 et y meurt en 1885.



**Eugène Varlin**  
Ouvrier relieur, il a 42 ans en 1871. Engagé dans le mouvement social et coopératif, il est l'un des promoteurs du droit au travail des femmes. Secrétaire de la section française de l'Association internationale des travailleurs (la I<sup>re</sup> Internationale), il commande le 193<sup>e</sup> bataillon de la Garde nationale. Membre de la commission des Finances de la Commune, il s'oppose à l'exécution d'otages de la prison de la Roquette. Arrêté, il est fusillé le 28 mai.



**Gustave Courbet**  
Il aurait dû être polytechnicien, faillit être juriste et choisit de faire carrière le pinceau à la main. Né à Ornans (Jura) en 1819, il a fréquenté à Paris les polémistes et activistes Joseph Proudhon et Jules Vallès. Il a retrouvé ce dernier en siégeant à la commission exécutive de la Commune. Accusé – à tort – d'être responsable de la destruction de la colonne Vendôme, il payera le prix de sa restauration. Il meurt, ruiné, en Suisse en 1877.



**Jean-Baptiste Clément**  
C'est en 1867, lors de son exil bruxellois, qu'il a écrit les paroles de ce qui deviendra l'hymne de la Commune, *Le Temps des cerises*. Fils d'une famille coscuse de meuniers de Montfermeil, il a quitté l'école à 14 ans, s'est fait ouvrier, a côtoyé Jules Vallès et tenu la plume dans *Le Cri du peuple*. Il est mort en 1903.



**Édouard Vaillant**  
Né en 1840 dans une famille aisée de Vierzon (Cher), il est successivement ingénieur centralien, docteur ès sciences de la Sorbonne et docteur en médecine en Allemagne. Proche de Vallès, Proudhon et du journaliste et philosophe Auguste Blanqui, il prend part à la Commune en figurant parmi les signataires de l'*Affiche rouge* qui déclenche les événements. Exilé à Londres, il est condamné à mort par contumace en 1872. Après l'amnistie de 1880, il regagne Vierzon, est élu député de Paris en 1893. Il meurt en 1915.



**Louise Michel**  
Fille naturelle d'un fils de châtelain de la Haute-Marne et d'une servante, elle est dotée par son grand-père putatif d'une éducation classique qui fera d'elle une institutrice. Arrivée à Paris en 1856 à 26 ans, elle adhère au mouvement républicain révolutionnaire d'Auguste Blanqui et se lie d'amitié avec l'activiste Eugène Varlin et Jules Vallès, qui la fera écrire dans *Le Cri du peuple*. Elle endosse l'uniforme des fédérés et devient une des figures de la Commune. Condamnée à la déportation, elle passe sept ans en Nouvelle-Calédonie. Elle meurt en 1905.

### Quelques livres importants pour appréhender l'histoire de la Commune de Paris

- Jacques Rougerie, *Procès des Communards*, Julliard, Paris libre 1871, Le Seuil. *La Commune de 1871*, Que sais-je ? Paris insurgé – *La Commune de 1871* Découvertes Gallimard. *Eugène Varlin. Aux origines du mouvement ouvrier*, Éditions du détour, 2019.
- Pierre Milza, *L'Année terrible, la Commune de Paris*, Perrin.

- Laure Godineau, *La Commune de Paris par ceux qui l'ont vécue*, Parigramme. *La Commune de 1871 expliquée en images*, Le Seuil.
- Ludvine Bantigny, *La Commune au présent*, La Découverte.
- Michèle Audin, *La Semaine sanglante. Mai 1871*, Libertalia.



- Éric Fournier, *La Commune n'est pas morte*, Libertalia.

**MONTREUIL RASSEMBLÉE****Construisons le « monde d'après »**

Mars 2021 marque le 1er anniversaire de l'annonce de la pandémie de la covid-19 et celui du confinement national. Cette crise sanitaire a révélé l'incapacité du gouvernement à endiguer la pandémie, parce que, depuis des décennies, les politiques publiques de santé sont sacrifiées au profit du privé. Depuis un an, aucuns moyens pour l'hôpital public n'ont émergé du gouvernement. Au contraire, les fermetures de lits se poursuivent dans notre département. A Montreuil, nous restons mobiliser pour obtenir l'annulation totale de la dette du CHI

André-Grégoire et des moyens supplémentaires pour un véritable service public de la santé. L'urgence est de sortir la santé, la médecine, le médicament et la protection sociale du domaine marchand. Il en est de même pour le vaccin contre la COVID qui doit impérativement être extrait de la loi du profit pour devenir un bien commun de l'humanité. Les brevets doivent être levés pour permettre une production large afin que les peuples soient égaux dans l'accès aux vaccins. Pour protéger les populations de chaque pays, il n'y a pas d'autre issue viable que de les protéger toutes, partout. C'est ce « monde d'après » que nous appelons de nos vœux,

celui où l'intérêt des êtres vivants est au cœur, où les populations sont acteurs des décisions. En ce mois de mars, comment ne pas penser à la Commune de Paris ? Il y a 150 ans débutait l'insurrection du peuple parisien pour l'émancipation, la souveraineté populaire, pour construire une autre société et créer une république sociale et démocratique. Souhaitons que le « monde d'après » soit à l'image de celui pour lequel se sont battus les communards, libre, égalitaire, juste et émancipateur. ■  
Montreuil Rassemblée. Communisme, Coop' & Ecologie. [contact@montreuil-rassemblee.fr](mailto:contact@montreuil-rassemblee.fr)

**MONTREUIL INSOUmise****L'égalité femmes-hommes, un combat de tous les jours**

Le 8 mars avait lieu la journée internationale des droits des femmes. Ces dernières années, le combat féministe a pris une autre ampleur, notamment sur la question des violences sexistes et sexuelles. À l'international, de grandes victoires ont été obtenues : légalisation de l'IVG en Argentine, gratuité des protections périodiques en Écosse, lois contre l'excision au Soudan et au Tchad... En France, la gratuité des protections menstruelles et l'interdiction des composants toxiques dans leur fabrication sont défen-

dues depuis plusieurs années par les députées insoumises avec tout le groupe parlementaire. 1,7 million de personnes sont victimes de précarité menstruelle. C'est une question de justice sociale, environnementale et de santé. À Montreuil, la Maison des femmes a été pionnière en mettant à disposition des femmes des protections hygiéniques gratuites. Aujourd'hui c'est au tour de la municipalité d'installer des distributeurs de protections gratuites et 100% bio dans la ville. Nous nous en félicitons. La France Insoumise s'est d'ailleurs saisie de cette question en organisant des collectes spécifiques. Enfin, il est important de travailler à la visibilité des filles et des femmes dans l'espace public. C'est ce que la municipalité a fait

avec sa campagne d'affiches contre le sexisme. C'est ce que font les colleuses féministes. C'est l'objectif des cours d'école non genrés. Mais c'est aussi ce qu'ont fait certaines associations de femmes de quartier en portant haut et fort leurs revendications sur leurs banderoles : droit d'exister, d'être entendues, micro crèches, avoir des moyens... Ne nous arrêtons pas au 8 mars, la prise en compte du genre doit être le fil conducteur. Continuons le combat ! ■  
Montreuil Insoumise : Dominique Glémas, Mathieu Tome, Murielle Bensaïd, Nathalie Lana, Olivier Madaule, Richard Galera, Sidonie Peyramaure, Thomas Chesneaux, Thomas Mettey. [Contact@fimontreuil.fr](mailto:Contact@fimontreuil.fr)

**MONTREUIL SOCIALISTE****A l'image de Montreuil, pour une République Féministe !**

Sous la Vème République, une seule femme a été Première ministre, Édith Cresson. Aucune n'est entrée à l'Élysée et trop peu ont été ministres de l'Intérieur ou de l'Économie... sans parler de l'absence de mixité des Conseils d'administration du CAC40. Partout, dans tous les secteurs et dans tous les milieux, inégalités salariales, sexisme et violence à l'encontre des femmes demeurent hélas une réalité. Pour le 8 mars, journée internationale des droits des femmes,

nous affirmons que la lutte contre le patriarcat est aussi importante que le combat social ou l'urgence climatique, à travers une campagne d'affichage inédite. C'est aussi un symbole que d'occuper cet espace public dont la mixité est un enjeu et dont la moitié de la population ne doit plus jamais être écartée. L'engagement des socialistes s'est toujours confondu dans l'Histoire avec le féminisme. De #MeToo aux revendications de reconnaissance du burn-out parental, des difficultés du post-partum ou de l'endométriose, nous devons continuer la révolution des mentalités et les décliner en politiques publiques. A Montreuil, les socialistes soutiennent la mise en place des

protections périodiques libres, gratuites, écologiques et saines dans les lieux publics. C'est un vecteur d'émancipation, et le corps des femmes, leurs cycles, leurs douleurs ne peuvent plus être des tabous. Nous rêvons d'une société qui traduit l'égalité théorique en actes. La République doit devenir féministe et se saisir de ces enjeux pour en faire une réalité tangible à tous niveaux. Le temps des femmes est venu ! ■  
Montreuil Socialiste : Michelle BONNEAU, Olivier STERN, Loline BERTIN, Frédéric MOLOSSI, Karine POULARD, Amin MBARKI, Céline HEDHUIN, Romain DELAUNAY [contact@montreuil-socialiste.fr](mailto:contact@montreuil-socialiste.fr)

**GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ****Fonds de dotation : un outil encore imparfait mais nécessaire**

La présentation du dernier rapport de la chambre régionale des comptes (CRC) portant sur les exercices 2012 et suivants a suscité de vives réactions, politiques et médiatiques. Alors qu'il a donné lieu à de nombreux débats, il nous est apparu nécessaire de nous exprimer à ce sujet. Il convient tout d'abord de rappeler les conclusions générales de ce rapport qui souligne les efforts

de redressement effectués jusqu'à présent – notamment par la mise en place des recommandations du précédent rapport de la CRC. Mais c'est le fonds de dotation qui a fait l'objet du plus de critiques et d'accusations. Les fonds de dotations, parce qu'ils sont des organismes de mécénat privé visant à réaliser des missions d'intérêt général, souvent proches de l'action publique, peuvent poser des questions éthiques. Cependant, dans un contexte de réduction des dotations aux collectivités territoriales et d'incertitudes liées à la suppression progressive de la taxe d'habitation sur les résidences

principales, les fonds de dotations ne peuvent pour autant pas être ignorés. A Montreuil, le fonds de dotation Montreuil Solidaire permet entre autres le financement d'événements culturels et sportifs, le meeting d'athlétisme, la foulée montreuilloise ou encore les chemins de la biodiversité aux Murs à pêches pour ne citer qu'eux. Ainsi, tout en veillant à sa transparence et à une communication régulière du rapport d'activité, nous sommes favorables au maintien du fonds Montreuil Solidaire. ■  
Groupe Génération.s Montreuil Écologie et Solidarité

**EELV- MONTREUIL ÉCOLOGIE****Délaissés du Tram : proposons du vert face au risque de spéculation immobilière !**

Tout d'abord, nous avons appris avec colère le refus de l'État et de la Région Île-de-France de financer, dès maintenant, les investissements nécessaires au prolongement de la ligne de Tram T1 ! En effet, l'accord récemment négocié entre l'État et la Région ne permet pas pour l'instant de prolonger le tramway de la zone d'activité « Mozinor » jusqu'à Fontenay-sous-Bois. Nous soutenons pleinement la démarche entreprise par notre municipalité pour parvenir à un déblocage de l'ensemble des fonds. Les habi-

tants des Ruffins, de Théophile Sueur et du Morillon attendent depuis suffisamment d'années un mode de transport collectif rapide vers les principales connexions de la région. Dans ce contexte, les études urbaines se lancent en concertation pour réfléchir au devenir des « délaissés du Tram », soit un ensemble de 5 hectares concernant Montreuil. Pour nous élu-e-s écologistes, il n'est pas question de laisser cet endroit se transformer en un nouveau terrain de jeu de la spéculation immobilière, pas plus que de laisser ces espaces trop longtemps sans affectation. Notre conviction est qu'il faut promouvoir une approche novatrice, avec une forte végétalisation assurant des

continuités propices à la biodiversité, en consolidant notamment le corridor écologique entre le parc Montreuil et les Murs à pêches. Ce projet pourrait également donner la part belle à des expériences d'urbanisme temporaires, telles que conçues dans le projet TempO' porté par Est Ensemble, pour encourager les riverain-e-s à concevoir la ville qu'ils et elles souhaiteraient, avec les équipes d'urbanistes. ■  
Groupe EELV-Montreuil Écologie : Mireille ALPHONSE - Anne-Marie HEUGAS - Liliana HRISTACHE - Wandrille JUMEAUX - Djamel LEGHMIZI  
[@MtreuilEcologie](mailto:@MtreuilEcologie) | [montreuilécologie.com](http://montreuilécologie.com)

**MONTREUIL LIBRE****Texte non parvenu dans les délais impartis****MOVICO****En démocratie, nul n'est au-dessus des lois.**

Le Maire et sa majorité devraient le savoir. Rendre compte de l'utilisation des fonds publics, rendre compte de leurs choix de gestion, est un des principes de base de la démocratie. La presse est accusée de mener une « chasse aux sorcières », alors qu'elle ne fait que remplir sa mission, celle d'informer au delà du fonds de dotation sur les dysfonctionnements mis en évidence par la chambre régionale des comptes

et mettant en cause le Maire et ses proches. Interroger la majorité sur l'utilisation qu'elle fait des deniers publics, nos impôts, ne peut pas non plus être interprété comme un refus du résultat des élections. Il est non seulement du rôle de l'opposition de demander des explications, d'œuvrer pour que cesse ces irrégularités, mais il est aussi de son devoir d'aller devant la justice pour que les responsabilités soient établies. ■  
Choukri Yonis, conseillère municipale  
[choukri.yonis@montreuil.fr](mailto:choukri.yonis@montreuil.fr)

**MOVICO****Texte non parvenu dans les délais impartis**

**MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES**

Quinzaine du lundi 22 mars au vendredi 2 avril 2021

**LE MIDI : MENUS MATERNELLE et ÉLÉMENTAIRE service à la table**

	LUN 22/03	MAR 23/03	MER 24/03	JEU 25/03	VEN 26/03	LUN 29/03	MAR 30/03	MER 31/03	JEU 1 <sup>ER</sup> /04	VEN 2/04
<b>ENTRÉE</b>	MENU VÉGÉTARIEN Taboulé aux légumes Dés de mimolette Vinaigrette moutarde	Saucisson à l'ail ou Galantine volaille Cornichon	Salade fraîcheur de printemps Comté AOC Vinaigrette au curry	AMUSE-BOUCHE : Polenta au chocolat*			Concombre et dés de cantal AOP Vinaigrette moutarde		MENU VÉGÉTARIEN Œuf dur Mayonnaise	ANIMATION : Les pas pareilles Salade de pâtes océane Dés de mimolette
<b>PLAT</b>	Omelette sauce basquaise Carottes	Pavé de merlu PDU sauce estragon Riz	Sauté de bœuf LR à la hongroise Chou-fleur en gratin	Jambon blanc LR ou Jambon de dinde LR Tortis tricolores	Effiloché de canard en parmentier Salade verte, vinaigrette moutarde	Sauté de bœuf charolais printanier Purée de courgettes	Poulet LR sauce chasseur Pommes smile	Rôti de dinde LR à la dijonnaise Carottes et lentilles mijotées	Couscous boulettes au sarrasin, légumes et pomme (semoule)	Colin d'Alaska PDU meunière et quartier de citron Haricots verts au persil
<b>PRODUIT LAITIÈRE</b>		Yaourt nature local Quart de lait		Yaourt brassé à la banane Yaourt à la vanille	Coulommiers Pointe de brie	Petit suisse nature Yaourt nature	Fromage blanc sucré différemment Confiture de fraises Confiture de framboises	Bûche de chèvre Gouda		
<b>DESSERT</b>	Fruit		Tarte aux pommes	Fruit	Fruit	Fruit au choix		Fruit au choix	Fruit au choix	Compotée pommes et betteraves du chef sur fraises fraîches
<b>PAIN</b>	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne		Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

**LE MIDI : MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service**

	LUN 22/03	MAR 23/03	MER 24/03	JEU 25/03	VEN 26/03	LUN 29/03	MAR 30/03	MER 31/03	JEU 1 <sup>ER</sup> /04	VEN 2/04
<b>ENTRÉE</b>	MENU VÉGÉTARIEN Taboulé aux légumes Salade de pommes de terre Dés de mimolette Vinaigrette moutarde	Saucisson à l'ail Mortadelle ou Galantine volaille Cornichon	Salade fraîcheur de printemps Carottes râpées Comté AOC Vinaigrette au curry	AMUSE-BOUCHE : Polenta au chocolat*			Concombre et dés de cantal AOP Vinaigrette moutarde		MENU VÉGÉTARIEN Œuf dur Mayonnaise	ANIMATION : Les pas pareilles Salade de pâtes océane Dés de mimolette
<b>PLAT</b>	Omelette sauce basquaise Carottes	Pavé de merlu PDU sauce estragon Riz	Sauté de bœuf LR à la hongroise Chou-fleur en gratin	Jambon blanc LR ou Jambon de dinde LR Tortis tricolores	Effiloché de canard en parmentier Salade verte, vinaigrette moutarde	Sauté de bœuf charolais printanier Purée de courgettes	Poulet LR sauce chasseur Pommes smile	Rôti de dinde LR à la dijonnaise Carottes et lentilles mijotées	Couscous boulettes au sarrasin, légumes et pomme (semoule)	Colin d'Alaska PDU meunière et quartier de citron Haricots verts au persil
<b>PRODUIT LAITIÈRE</b>		Yaourt nature local Quart de lait		Yaourt brassé à la banane Yaourt à la vanille	Coulommiers Pointe de brie	Petit suisse nature Yaourt nature	Fromage blanc sucré différemment Confiture de fraises Confiture de framboises	Bûche de chèvre Gouda		
<b>DESSERT</b>	Fruit au choix		Tarte aux pommes	Fruit au choix	Fruit au choix	Fruit au choix		Fruit au choix	Fruit au choix	Compotée pommes et betteraves du chef sur fraises fraîches
<b>PAIN</b>	Pain	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

**LES GOÛTERS pour tous**

<b>GOÛTER</b>	Baguette Confiture d'abricots Lait demi-écrémé Fruit	Baguette Edam Compote de pommes/bananes allégée en sucre	Viennoiserie Yaourt nature sucré Fruit	Muffin tout chocolat Yaourt à boire aromatisé vanille Fruit	Baguette Beurre doux et miel Fruit Briquette de lait chocolat	Madeleine Fromage blanc sucré Compote de pêches allégée en sucre	Pain au chocolat Yaourt aromatisé Fruit	Baguette Pâte à tartiner Petit fromage frais sucre Jus d'orange	Baguette Confiture de fraises Lacté saveur vanille Compote de pommes allégée en sucre	Baguette Chocolat au lait et noisettes Fruit Briquette de lait fraise
---------------	---	--	--	--	--	--	---	--	--	--

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge

Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

\* Uniquement en élémentaire

**LE SOIR : les conseils de notre diététicienne Clarisse Salva-Gander**

	LUN 22/03	MAR 23/03	MER 24/03	JEU 25/03	VEN 26/03	LUN 29/03	MAR 30/03	MER 31/03	JEU 1 <sup>ER</sup> /04	VEN 2/04
<b>DÎNER</b>	Gratin de pâtes au poireau Petit suisse Compote	Salade de patate douce à la pomme et aux noix Cabécou Kiwi	Salade de lentilles au concombre et à la feta Fromage blanc Ananas	Bouillon aux petits pois et aux tortellinis Saint-paulin Pomme au four au pain d'épices	Tarte tatin aux carottes Yaourt Poire	Radis Salade de pommes de terre tiède au maquereau Fromage blanc	Gratin de chou-fleur et brocolis au comté Petit suisse Pomme	Pomelo Curry de légumes et riz Crème dessert	Velouté de légumes Galette jambon fromage Yaourt	Cannelloni à la sicilienne Salade verte Orange



**Notre conseil de nutrition**  
**Vitamines, vertus diététiques, nutriments...**  
**L'ananas coche toutes les cases !**

Non, vous ne rêvez pas, c'est bien l'ananas qui fait office de conseil de nutrition en plein mois de mars. Bien qu'il soit synonyme de soleil et d'exotisme, il peut se révéler très utile durant ce mois pluvieux. « Le roi des fruits » contient bon nombre de vitamines, minéraux, nutriments et enzymes. Et bien des sites Internet vantent ses mérites de « fruit minceur ». Au-delà de ces vertus, l'ananas est bien sûr réputé pour sa saveur sucrée et acidulée. Un vrai délice pour les papilles.

**POUR JOINDRE LA MAIRIE**

**MAIRIE :** Hôtel de ville, place Jean-Jaurès  
93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

**SITE INTERNET :** montreuil.fr

**MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :**

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

**SESAM :** Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

**Infos déchets**  
**0 805 055 055**  
N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile

**DÉCHÈTERIE :** 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

**URGENCES**

**PHARMACIENS DE GARDE**

**La pharmacie Maarek,**  
26, rue de Paris, est ouverte  
7 jours sur 7, 24 heures sur 24.  
**La pharmacie Khaless,** 67, rue de  
Paris, est ouverte 7 jours sur 7,  
de 9 h à 22 h.

**HORAIRES ET MODALITÉS  
D'ACCUEIL DES 3 CENTRES  
MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)**

Tél. 01 71 89 25 50.

**CMS Daniel-Renoult**

31, boulevard Théophile-Sueur.

**CMS Savattero**

Tour Altaïs, 1, place Aimé-Césaire.

**CMS Léo-Lagrange**

3, avenue Léo-Lagrange.

**MAISON MÉDICALE DE GARDE**

Tél. 06 49 59 02 38.

38, boulevard Rouget de Lisle  
le samedi de 12h30 à 20h et le  
dimanche de 8h à 20h.

**SOS SANTÉ 15**

**Le 15** vous met en contact  
24 heures sur 24 avec un service  
d'urgence : un médecin, voire le  
Samu si cela s'avère nécessaire.

**ASSOCIATION AIDES**

Dépistage du VIH gratuit,  
le vendredi de 18 h à 21 h,  
4 bis, rue de Vitry.  
Tél. 01 48 18 71 31.

**ADDICTION ALCOOL  
VIE LIBRE**

Un groupe de parole se tient  
les lundis et jeudis de 18 h à 20 h,  
au 77, rue Victor-Hugo  
(sous le centre de santé).  
Tél. 06 24 86 37 75.

**MALTRAITANCE**

Tél. 3977 Maltraitance personnes  
âgées, personnes handicapées.

**PÉDIATRES DE GARDE**

Composer le 15.

**URGENCES HOSPITALIÈRES**

**Centre hospitalier  
intercommunal André-Grégoire,**  
56, boulevard de la Boissière.  
Tél. 01 49 20 30 76. Urgences  
polyvalentes (adultes, enfants,

maternité).

**POMPIERS**

Composer le 18.

**AIDE HANDICAP ÉCOLE**

Tél. 0800 73 01 23.

**POLICE**

Composer le 17.

**ENFANTS MALTRAITÉS**

Tél. 119 (appel gratuit).

Enfants et adultes peuvent  
témoigner et être conseillés  
24 heures sur 24.

**VIOLENCES CONJUGALES**

Tél. 3919 (appel gratuit et  
anonyme) de 9 h à 22 h du lundi  
au vendredi, et de 9 h à 18 h le  
samedi, le dimanche et les jours  
fériés.

**JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE**

Tél. 0800 20 22 23.

un Numéro Vert anonyme  
et gratuit contre le racket  
et les violences scolaires.

**POINTS D'ACCÈS AU DROIT  
(PAD)**

**PAD du Centre-ville,**  
12, boulevard Rouget-de-Lisle.  
Tél. 01 48 70 68 67.

**PAD de la mairie annexe  
des Blancs-Vilains,**

77, rue des Blancs-Vilains.  
Tél. 01 48 70 60 80.

**MÉDIATION SOCIALE**

**Du lundi au vendredi,**  
de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30  
(fermé le mardi).  
20, avenue du Président-Wilson.  
Tél. 01 48 70 61 67.

**Et permanences de médiation  
familiale, sur rendez-vous,**

le 1<sup>er</sup> jeudi du mois de 10 h à 13 h,  
et le 3<sup>e</sup> jeudi du mois de 14 h  
à 17 h. Même adresse, même  
numéro de téléphone.

**NUMÉRO D'URGENCE  
POUR LES SOURDS**

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert  
7 jours sur 7, 24 heures sur 24,  
pour joindre le 17, le 18 et le 115.

**STOP DJIHADISME**

Pour prévenir une radicalisation  
violente. Tél. 0800 00 56 96.

**Le Montreuillois**

Journal d'informations municipales.

Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.

Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

**Directeur de la publication :** Patrice Bessac.

**Directeur de la communication :** Maziar Dowlatabadi.

**Rédaction en chef :** Elsa Pradier.

**Secrétariat de rédaction :** Grégory Protche.

**Première maquettiste :** Anastasia Rosinovsky.

**Maquette :** Sébastien Thomassey, Cécile Wintrebert.

**Rédaction :** El Hadji Coly, Anne Locqueneaux,  
Jean-François Montheil, Juliette Testa.

**Photos :** Gilles Delbos, Véronique Guillien.

**Ont participé à ce numéro :** Alain Bradfer, Christine Chalier,  
Grégoire Remund, Catherine Salès.

**Corrections :** Laurent Palet.

**Concepteur, conseiller éditorial :** André Ciccodicola.

**Conception graphique :** Jean-Pierre Créac'h.

**Secrétariat :** Nathalie Delzongle.

**Imprimerie Public Imprim,** imprimé sur papier recyclé.

**Publicité :** Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,

fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpron@groupemedias.com

**Distributeur :** Isa Plus.

**Tirage :** 55 000 ex.

# l'Adresse

l'immobilier coopératif



# BIEN PLUS QU'UNE AGENCE IMMOBILIERE

**l'Adresse**  
l'immobilier coopératif

**3 AGENCES  
à MONTREUIL**

agence Croix de Chaux 01 48 35 40 00  
agence Mairie de Montreuil 01 48 58 64 24  
agence Boissière 01 48 36 48 48

